

Cholet - Le Mans : chaud le derby !

Course au play off obligeant, le derby ligérien de Pro A entre Cholet Basket et Le Mans Sarthe Basket prendra un relief singulier samedi 27 avril.

Les deux équipes phares du basket ligérien s'apprêtent à vivre une semaine décisive. Dès mardi, Cholet Basket sera à Chalon-sur-Saône tandis que Le Mans recevra Lyon-Villeurbanne. Samedi, Choletais et Manceaux se retrouveront dans une salle de la Meilleraie qui devrait battre son record d'affluence de la saison pour l'occasion.

Au delà d'une notion de suprématie régionale sur laquelle les Sarthois ont pris une option à l'aller en s'imposant... après prolongation, l'enjeu tient à la participation au play off. A cinq journées du terme de la phase régulière, pas moins de huit équipes se tiennent en 3 points, de Chalon-sur-Saône

(3^e) à Dijon (10^e). Seules six d'entre elles pourront disputer la phase finale, en compagnie de Pau-Orthez et Villeurbanne.

Pour l'heure, Cholet Basket, invaincu depuis le 19 février (8 victoires d'affilée !) occupe la cinquième place et Le Mans la septième, un seul point séparant les deux équipes. Autant dire que l'incertitude sera de mise !

Sous les yeux de Rick Barry

Une incertitude que Scooter Barry, le meneur germano-américain de CB arrivé dans les Mauges à la mi-février, tentera de lever. D'une expérience consommée, il ne manquera pas de motivation sous les yeux de son père Rick qui fut en son temps une star de la NBA. Scoreur patenté de 1965 à 1978 dans le championnat le plus relevé de la planète, Barry senior figure au célèbre Hall of Fame de la NBA. Jamais encore la Meilleraie n'aura reçu un visiteur aussi prestigieux !

G.T

Photo E. LIZAMBARD



Le duel des meneurs Jeanneau et Rogers prendra un relief singulier

Pro A : Choletais et Sarthois joueront gros demain à La Meilleraie

Le Mans prêt à relever le défi physique

Après l'excellent match de ses hommes face à Villeurbanne, mardi, Vincent Collet a tenu à les ménager avant le second derby des Pays de la Loire, demain à Cholet. L'heure était encore à la récupération, hier matin. Car l'entraîneur mancau sait que sa troupe devra relever un nouveau défi physique à La Meilleraie dans un match où le MSB jouera très gros.

« Le résultat de mardi a déjà été un soulagement pour nous, explique l'entraîneur mancau. Et maintenant le match de Cholet sera capital. J'ai fait une projection sur les quatre dernières journées. En cas de défaite il sera difficile d'éviter la 8^e place. A moins que Strasbourg perde à Dijon et chez lui face à Villeurbanne. Une victoire, à condition bien sûr que nous l'emportions ensuite chez nous devant Hyères-Toulon et Limoges, nous assurerait par contre le 6^e, voire le 5^e et pourquoi pas le 4^e rang. Cette rencontre peut générer pour nous un écart de quatre places, ce qui est considérable. »

Vincent Collet est cependant conscient de l'ampleur de la tâche qui attend ses joueurs. Il sait, également, que sa troupe a fait preuve d'une grande inconstance cette saison, qu'elle a toujours eu du mal à enchaîner plusieurs rencontres dans la même semaine et il tend bien sûr le dos. « Sur les gros matches, globalement, nous avons quand même toujours répondu présents. Même si à Gravelines nous avons manqué notre dernière balle. C'est vrai, par ailleurs, que nous avons dépensé beaucoup d'énergie face à l'ASVEL. Et contre Cholet ça risque d'être pire. Voilà pourquoi, depuis mercredi, nous privilégions la récupération. »

Constants dans l'inconstance ! Voilà la formule qui sied le mieux à la formation mancaelle en cet exercice 2001-2002. Confronté à des blessures mais alignant également des joueurs qui ont peut-être fait la saison de trop au haut niveau et qui ont beaucoup de mal à enchaîner plu-



Aymeric Jeanneau et Claude Marquis retrouveront sur leur route Shawnta Rogers et des Manceaux, particulièrement motivés par ce derby qui leur assure une place en play-off.

sieurs matches dans la même semaine, d'autres, à l'image de Chris King qui ont fait preuve d'une grande irrégularité, le MSB a alterné l'excellent et le médiocre. A domicile, il a dégoûté les leaders (Pau-Orthez, Villeurbanne), s'est illustré à Nancy mais a connu l'enfer, à Antarès, devant Montpellier et s'est fait coiffer au poteau dans la salle de la lanterne rouge, Bourg-en-Bresse. Cette saison, Le Mans aura battu au moins une fois toutes les équipes de Pro A (Chalon en coupe de France en Bourgogne), une marque de qualité qui ne peut hélas masquer certaines lacunes inhérentes à d'innombrables relâchements. Sous quel visage se présentera Le Mans demain soir à Cholet ? Impossible de le prévoir.

Vincent Collet sait par contre que les joueurs des Mauges imposeront à ses hommes un rythme d'enfer. Il est allé les superviser voilà quinze jours et il est revenu, impressionné. « A domicile, les Choletais pratiquant un basket total. Ce qui m'a le plus frappé c'est leur enthousiasme, la vitesse de leur jeu. Tout le monde court dans cette équipe. Ses alliés sont des lévriers, ses intérieurs, Dorsey et Wesson, des sprinters. Nous aussi on aime courir. On l'a montré devant l'ASVEL. Mais il serait suicidaire de prétendre répondre à Cholet dans ce domaine. Au contraire, pour nous en sortir, nous devons impérativement faire corps, défendre à cinq. Et surtout être capable de maîtriser par séquences, le tempo de la rencontre. »

avant les grands de l'ASVEL. Avec encore un Ascoric à la main chaude.

Si Franck Mériguat ne se ressent plus trop de son entorse à la cheville, l'état de santé de Dwayne Scholten inquiète cependant. Depuis une huitaine de jours, il se plaint de douleurs pubiennes qui, selon Hervé Plunian, l'un des « kinés » du club, sont des symptômes de pubalgie. L'intérieur mancau ne s'est pas entraîné hier. Il l'entraînera demain soir mais il souffrira et risque d'être diminué dans ses déplacements latéraux. Malgré cela, c'est une formation mancaelle ambitieuse qui se déplacera dans les Mauges. « Si nous présentons le même état d'esprit, si nous affichons la même faim que devant Villeurbanne et une intensité de tous les instants, nous pouvons nous en sortir, ajoute Vincent Collet. Et puis une victoire nous permettrait de décrocher le titre de champion des Pays de Loire. Anecdote mais toujours bon à prendre ! »

Symptômes de pubalgie pour Scholten

Pour avoir une petite chance de forcer la décision, le MSB devra, de toute manière, présenter son meilleur visage. Avec un Shawnta Rogers des grands jours à la même, un Chris King régulier d'un bout à l'autre de la rencontre, un J.-D. Jackson adroit et percutant comme il sut l'être mardi soir en deuxième mi-temps, un Sandro Nicovic aussi bon sous les papiers de la Meilleraie qu'il le fut de-

Jean-Claude VIRFEU.

Savo Vucevic : « Rien n'est encore acquis »

Après leur victoire sans appel mardi en Bourgogne, où seul Montpellier (!) avait gagné cette saison, les Choletais au complet ont retrouvé hier matin la Meilleraie. Animés du même état d'esprit qui en font les tribuns du moment de la Pro A.

La Meilleraie aura été hier midi, le théâtre d'une scène surréaliste quand à l'issue de l'entraînement des Choletais, un certain Rick Barry rassembla les intérieurs sur des postures défensives, expliqua à Doum Lauwers la façon atypique de tenter un lancer à la « cuillère », et interpella Ivan Krasic sur sa position de jambes au moment d'armer un tir lointain ! Rick Barry, le papa de « Scooter », le nouveau meneur choletais, est une légende de la NBA. Avec un point d'orgue, 30,8 points et 6,2 passes de moyenne avec les Golden Warriors, il y a 27 ans.

Savo Vucevic, ravi de la tournure des événements actuels, regarda d'un air complice la leçon du maître.

« Ce Rick Barry est vraiment un grand Monsieur. Allez savoir si ce ne sont pas ces petits détails qu'il leur a prodigués qui nous permettront de faire la différence. Ceci étant, nous allons affronter une équipe du Mans, sujette à certaines sautes d'humeur peut-être, mais capable de battre n'importe qui, n'importe où. »

Aujourd'hui, Cholet qui surfe sur 9 victoires d'affilée ne tient pas à verser dans l'euphorie. C'est tout le contraire du genre de Savo Vucevic : « Tu sais, il faut toujours se rappeler d'où on vient. C'est vrai que c'est réconfortant de passer 92 points à la meilleure défense du championnat, qui plus est en manquant 12 lancers sur 26, mais je retiens aussi que nous avons été capables de trouver des options défensives différentes en nous adaptant au jeu de notre adversaire. Et cela aura été très rassurant. »

Ainsi Cholet ne dérogera pas à la

philosophie qui est la sienne depuis le début de l'année, à savoir prendre les rencontres comme elles viennent. « Nous sommes dans une bonne dynamique évidemment, reconnaît le coach franco-monténégrin, mais j'évite, et mes joueurs, aussi de tenir des comptes. La belle série c'est important mais ce n'est pas la priorité. Il faut se focaliser sur la réception du Mans, devant notre public et probablement dans une salle comble. »

Ils se font plaisir

Comme à l'accoutumée, Cholet-basket s'appuiera sur son collectif qui reste à l'heure actuelle l'un des plus aboutis de l'hexagone. « C'est vrai qu'après notre victoire à Chalon, les joueurs se sont posés certaines questions quant à la dernière ligne droite de cette première phase et la manière de la négocier au mieux. Mais, je le répète, il importe de garder une extrême pru-

dence dans la mesure où mathématiquement rien n'est encore définitivement acquis. » Actuellement 3^e avec le 11^e budget du championnat, Cholet-basket, et c'est l'une de ses plus belles vertus du moment, s'évertue à se faire plaisir. Ça marche et la Meilleraie est aux anges. Savo Vucevic, plus puriste que jamais ajoute : « Si physiquement nous ne craignons plus grand monde, je crois que par ailleurs nous pouvons encore affiner, techniquement et tactiquement, quelques petits détails. Pour travailler dans la continuité, l'équipe doit instaurer une progression permanente. Et cela passe par une compréhension totale entre le coach et ses joueurs. En ce qui me concerne j'ai aussi appris à mieux les connaître. » Ainsi vont ces Choletais de plus en plus surprenants et que pas un observateur averti de la Pro A n'attendait à pareille fête.

Alain BOUÉDEC.

Pro A : Choletais et Sarthois joueront gros demain à La Meilleraie

Le Mans prêt à relever le défi physique

Après l'excellent match de ses hommes face à Villeurbanne, mardi, Vincent Collet a tenu à les ménager avant le second derby des Pays de la Loire, demain à Cholet. L'heure était encore à la récupération, hier matin. Car l'entraîneur mançais sait que sa troupe devra relever un nouveau défi physique à La Meilleraie dans un match où le MSB jouera très gros.

« Le résultat de mardi a déjà été un soulagement pour nous, explique l'entraîneur mançais. Et maintenant le match de Cholet sera capital. J'ai fait une projection sur les quatre dernières journées. En cas de défaite il sera difficile d'éviter la 8^e place. A moins que Strasbourg perde à Dijon et chez lui face à Villeurbanne. Une victoire, à condition bien sûr que nous l'emportions ensuite chez nous devant Hyères-Toulon et Limoges, nous assureraient par contre le 6^e, voire le 5^e et pourquoi pas le 4^e rang. Cette rencontre peut générer pour nous un écart de quatre places, ce qui est considérable. »

Vincent Collet est cependant conscient de l'ampleur de la tâche qui attend ses joueurs. Il sait, également, que sa troupe a fait preuve d'une grande inconstance cette saison, qu'elle a toujours eu du mal à enchaîner plusieurs rencontres dans la même semaine et il tend bien sûr le dos. « Sur les gros matches, globalement, nous avons quand même toujours répondu présents. Même si à Gravelines nous avons manqué notre dernière balle. C'est vrai, par ailleurs, que nous avons dépensé beaucoup d'énergie face à l'ASVEL. Et contre Cholet ça risque d'être pire. Voilà pourquoi, depuis mercredi, nous privilégions la récupération. »

Constatants dans l'inconstance ! Voilà la formule qui sied le mieux à la formation mançaise en cet exercice 2001-2002. Confronté à des blessures mais alignant également des joueurs qui ont peut-être fait la saison de trop au haut niveau et qui ont beaucoup de mal à enchaîner plu-



Amyric Jeanneau et Claude Marquis retrouveront sur leur route Shawnta Rogers et des Mançais particulièrement motivés par ce derby qui leur assure une place en play-off.

sieurs matches dans la même semaine, d'autres, à l'image de Chris King qui ont fait preuve d'une grande irrégularité, le MSB a alterné l'excellent et le médiocre. A domicile, il a dégommé les leaders (Pau-Orthez, Villeurbanne), s'est illustré à Nancy mais a connu l'enfer, à Antares, devant Montpellier et s'est fait coiffer au poteau dans la salle de la lanterne rouge, Bourg-en-Bresse. Cette saison, Le Mans aura battu au moins une fois toutes les équipes de Pro A (Chalon en coupe de France en Bourgogne), une marque de qualité qui ne peut hélas masquer certaines lacunes inhérentes à d'explicables relâchements. Sous quel visage se présentera Le Mans demain soir à Cholet ? Impossible de le prévoir.

Vincent Collet sait par contre que les joueurs des Mauges imposeront à ses hommes un rythme d'enfer. Il est allé les superviser voilà quinze jours et il est revenu, impressionné. « A domicile, les Choletais pratiquent un basket total. Ce qui m'a le plus frappé c'est leur enthousiasme, la vitesse de leur jeu. Tout le monde court dans cette équipe. Ses ailiers sont des lévriers, ses intérieurs, Dorsey et Wesson, des sprinters. Nous aussi on aime courir. On l'a montré devant l'ASVEL. Mais il serait suicidaire de prétendre répondre à Cholet dans ce domaine. Au contraire, pour nous en sortir, nous devons impérativement faire corps, défendre à cinq. Et surtout être capable de maîtriser par séquences, le tempo de la rencontre. »

Siamese, la vitesse de leur jeu. Tout le monde court dans cette équipe. Ses ailiers sont des lévriers, ses intérieurs, Dorsey et Wesson, des sprinters. Nous aussi on aime courir. On l'a montré devant l'ASVEL. Mais il serait suicidaire de prétendre répondre à Cholet dans ce domaine. Au contraire, pour nous en sortir, nous devons impérativement faire corps, défendre à cinq. Et surtout être capable de maîtriser par séquences, le tempo de la rencontre. »

Symptômes de pubalgie pour Scholten

Pour avoir une petite chance de forcer la décision, le MSB devra, de toute manière, présenter son meilleur visage. Avec un Shawnta Rogers des grands jours à la tête, un Chris King régulier d'un bout à l'autre de la rencontre, un J.-D. Jackson adroit et percutant comme il sut l'être mardi soir en deuxième mi-temps, un Sandro Nicevic aussi bon sous les papiers de la Meilleraie qu'il le fut dé-

vant les grands de l'ASVEL. Avec encore un Asoric à la main chaude.

Si Franck Mériquet ne se ressent plus trop de son entorse à la cheville, l'état de santé de Dwayne Scholten inquiète cependant. Depuis une huitaine de jours, il se plaint de douleurs pubiennes qui, selon Hervé Plunian, l'un des « kinés » du club, sont des symptômes de pubalgie. L'intérieur mançais ne s'est pas entraîné hier. Il tiendra cependant sa place demain soir mais il souffrira et risque d'être diminué dans ses déplacements latéraux. Malgré cela, c'est une formation mançaise ambitieuse qui se déplacera dans les Mauges. « Si nous présentons le même état d'esprit, si nous affichons la même faim que devant Villeurbanne et une intensité de tous les instants, nous pouvons nous en sortir, ajoute Vincent Collet. Et puis une victoire nous permettrait de décrocher le titre de champion des Pays de Loire. Anecdote mais toujours bon à prendre ! »

Jean-Claude VIRFEU.

Savo Vučević : « Rien n'est encore acquis »

Après leur victoire sans appel marci en Bourgogne, où seul Montpellier (!) avait gagné cette saison, les Choletais au complet ont retrouvé hier matin la Meilleraie. Animés du même état d'esprit qui en font les triblions du moment de la Pro A.

La Meilleraie aura été hier midi, le théâtre d'une scène surréaliste quand à l'issue de l'entraînement des Choletais, un certain Rick Barry rassemble les intérieurs sur des postures défensives, explique à Doum Lauwers la façon atypique de tenter un lancer à la « cuillère », et interpella Ivan Krasic sur sa position de jambes au moment d'armer un tir lointain ! Rick Barry, le papa de « Scooter », le nouveau meneur choletais, est une légende de la NBA. Avec en point d'orgue, 30,6 points et 6,2 passes de moyenne avec les Golden Warriors, il y a 27 ans.

Savo Vučević, ravi de la tournure des événements actuels, regarda d'un air complice la façon du maître,

« Ce Rick Barry est vraiment un grand Monsieur. Allez savoir si ce ne sont pas ces petits détails qu'il leur a prodigués qui nous permettront de faire la différence. Ceci étant, nous allons affronter une équipe du Mans, sujette à certaines sautes d'humeur peut-être, mais capable de battre n'importe qui, n'importe où. »

Aujourd'hui, Cholet qui surfe sur 9 victoires d'affilée ne tient pas à verser dans l'euphorie. C'est tout le contraire du genre de Savo Vučević : « Tu sais, il faut toujours se rappeler d'où on vient. C'est vrai que c'est réconfortant de passer 92 points à la meilleure défense du championnat, qui plus est en manquant 12 lancers sur 26, mais je retiens aussi que nous avons été capables de trouver des options défensives différentes en nous adaptant au jeu de notre adversaire. Et cela aura été très rassurant. »

Ainsi Cholet ne dérogera pas à la

philosophie qui est la sienne depuis le début de l'année, à savoir prendre les rencontres comme elles viennent. « Nous sommes dans une bonne dynamique évidemment, reconnaît le coach franco-monténégrin, mais j'évite, et mes joueurs, aussi de tenir des comptes. La belle série c'est important mais ce n'est pas la priorité. Il faut se focaliser sur la réception du Mans, devant notre public et probablement dans une salle comble. »

Ils se font plaisir

Comme à l'accoutumée, Cholet-basket s'appuiera sur son collectif qui reste à l'heure actuelle l'un des plus aboutis de l'hexagone. « C'est vrai qu'après notre victoire à Chalon, les joueurs se sont posés certaines questions quant à la dernière ligne droite de cette première phase et la manière de la négocier au mieux. Mais, je le répète, il importe de garder une extrême pru-

dence dans la mesure où mathématiquement rien n'est encore définitivement acquis. » Actuellement 3^e avec le 11^e budget du championnat, Cholet-basket, et c'est l'une de ses plus belles vertus du moment, s'évertue à se faire plaisir. Ça marche et la Meilleraie est aux anges. Savo Vučević, plus puriste que jamais ajoute : « Si physiquement nous ne craignons plus grand monde, je crois que par ailleurs nous pouvons encore affiner, techniquement et tactiquement, quelques petits détails. Pour travailler dans la continuité, l'équipe doit instaurer une progression permanente. Et cela passe par une compréhension totale entre le coach et ses joueurs. En ce qui me concerne j'ai aussi appris à mieux les connaître. » Ainsi vont ces Choletais de plus en plus surprenants et que pas un observateur averti de la Pro A n'attendait à pareille fête.

Alain BOUÉDEC.

Choletais et Manceaux en place pour un emballage spectaculaire

Derby de tous les défis dans les Mauges

C'est peu dire que l'on va jouer gros, ce soir, à la Moilleralle, pour ce derby retour des Pays de la Loire. Comment en irait-il autrement lorsque le troisième, Cholet, reçoit le sixième, Le Mans, avec en filigrane non seulement une position privilégiée en play-off, mais aussi une possible qualification européenne. Suspense assuré à quatre journées du terme de la première phase.

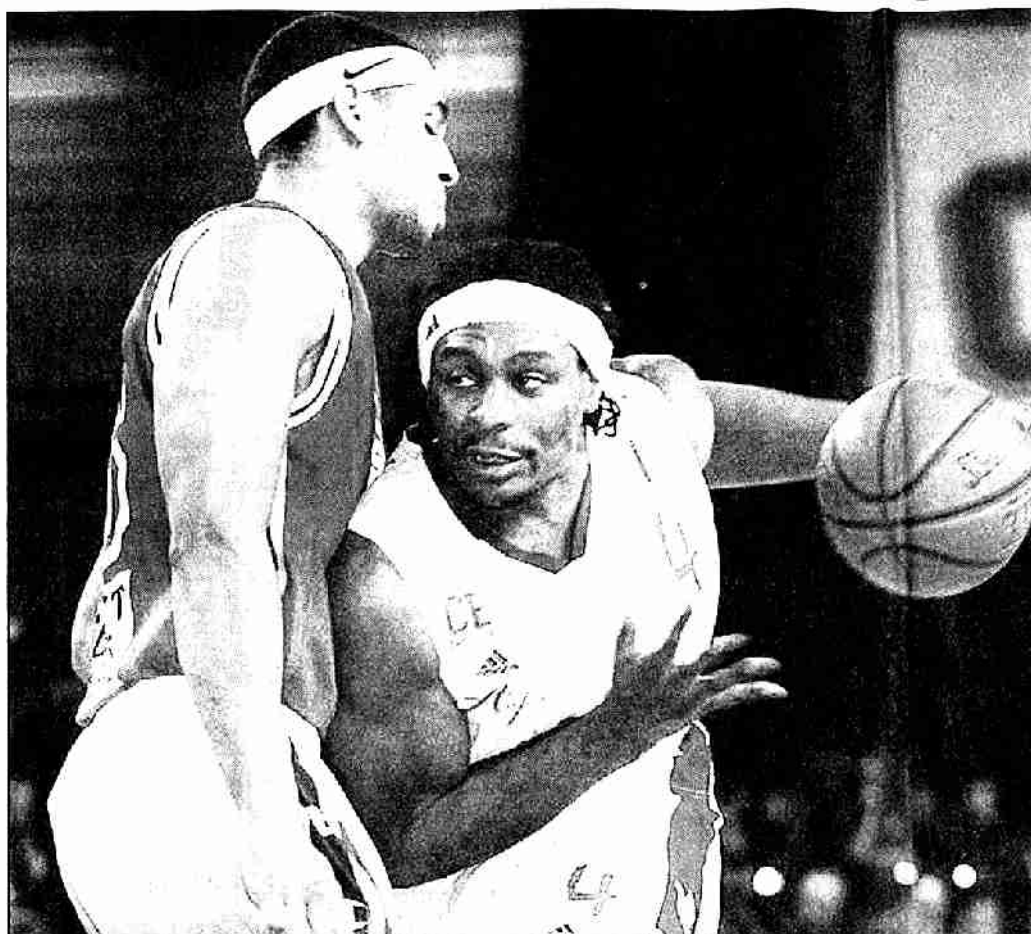
Qu'il est loin ce match aller où la victoire manceau, sur le fil d'une brûlante prolongation (102-98), accoucha d'un simple resserrement en milieu de tableau. Treize étapes de championnat venaient juste d'être franchies, et rien n'indiquait que trois mois et demi plus tard ces mêmes protagonistes devraient en découdre sous le poids d'un double enjeu beaucoup plus conséquent.

L'entraîneur choletais, Savo Vučević, met ainsi un léger bémol à sa réserve naturelle, lorsqu'il avoue que « désormais on est obligé de songer à l'une des six premières places, qui permettrait au club de retrouver une coupe d'Europe ». Tandis qu'au Mans, son alter ego, Vincent Collet, a déjà sorti la règle à calcul : « Une victoire dans les Mauges, suivi de succès à Antares sur Hyères-Toulon et Limoges, nous placerait au plus mal en sixième position à la mi-mai ».

Du rythme, encore du rythme !

Ambitions partagées, reflets d'une saison où les « voisins de palier » ont su retrouver, ou maintenir, un standing propre à les faire évoluer aux avant postes à l'instant du sprint final. Un aboutissement qui n'a pas vraiment de soi en ce qui concerne Cholet, au pain sec durant décembre et janvier (une victoire), mais qui surfe depuis lors sur une impressionnante série de onze succès en douze rencontres ! « Je crois que physiquement et collectivement on s'est donné les moyens de réussir, analyse Vučević, et du coup, le mental s'est mis au diapason. A Chalon, par exemple, on manque neuf lancers sur onze (!) dans le quatrième quart temps, et malgré tout on résiste à la pression pour s'imposer. »

Un état d'esprit guerrier et conquérant dont les Manceaux sont loin d'être dépourvus, comme en témoigneraient volontiers Villourbanne, « explosé » dans la Sarthe, mardi 87-69 ! Des débats au cours desquels la bande à Rogers a régalé ses supporters, délivrant un cocktail attaque-défense sans fausse note, autour d'un cinq majeur des plus consistants, qui passa entre



Frédéric 3 recu

K'Zeli Wesson est aujourd'hui un point d'ancre efficace et spectaculaire près du cercle qui fait le bonheur de Cholet.

douze et vingt-trois points à son adversaire. « On ne s'attendait pas à un tel écart, reconnaît Vincent Collet, et pour nous, c'est un vrai plaisir. C'est la preuve que l'on est capable d'élever notre niveau de jeu, et si l'on peut rééditer ce genre de prestation contre Cholet, où finalement on évoluera sans pression. »

Cholet qui s'attend effectivement à un beau bras de fer dans ce derby, et qui s'y prépare avec la ferme intention de ne pas répéter les erreurs du match aller. « Là-bas on était resté en deçà de nos capacités défensives, se souvient Savo Vučević, et pour tout dire, on avait été un peu naïf dans certains secteurs. On a progressé, c'est clair, surtout en ce qui concerne l'intérêt collectif. Aujourd'hui le groupe prime sur l'individu, ce qui explique pour une bonne part notre positionnement actuel. »

Un constat bien évidemment largement pris en compte par les Manceaux, mais dont le principal cheval de bataille devrait d'abord consister

à tenter, autant que faire se peut, de casser le tempo choletais. Il faut dire que les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau impriment régulièrement un rythme d'enfer aux débats. Pour cela les Sarthois devraient pouvoir compter sur la présence de Dwayne Scholten, un moment incertain, mais qui devait normalement s'entraîner hier soir à Antares.

« J'ai visionné la cassette de la rencontre Chalon-Cholet, précisait hier matin Vincent Collet. Les Choletais pratiquent un basket total et nous allons être confrontés à un gros challenge. Mais le fait d'avoir gagné contre Villourbanne va nous enlever un peu de pression d'autant que cette victoire nous assure pratiquement une place en play-off. Certes Cholet dispose des facultés à s'engouffrer dans toutes les failles, mais n'est pas forcément à l'abri d'un passage à vide. Toujours est-il que nous sommes décidés à ne rien lâcher et pour cela il sera impératif de défendre à cinq. » De fait, le choix des (bonnes) options risque

de s'avérer très vite déterminant, d'un côté comme de l'autre, attendu qu'on imagine facilement les difficultés à courir au score dans un tel derby. Ensuite... C'est le basket, non que du basket, pour la plus grande joie d'une Meillerie gavée jusqu'aux cintres à l'appel de pareil événement.

L.R.

Ce soir (20 h) à la Moilleralle

CHOLET		LE MANS	
4 Wesson	(2,00m)	(1,96m)	Amagou 4
5 Robison	(2m07)	(2,06m)	Nicevic 5
6 Jeanneau	(1,85m)	(1,95m)	Théciphe 6
7 Bardel	(2,00m)	(1,98m)	Ascéroc 7
8 Krasic	(2,00m)	(2,00m)	Mériguet 8
9 Darsey	(2,00m)	(2,03m)	Kaczmarow 9
10 Lauwers	(1,87m)	(1,85m)	Dragic 10
11 Stanley	(1,92m)	(1,82m)	Rogers 11
12 Barry	(1,90m)	(1,96m)	Jackson 13
15 Marquis	(2,00m)	(2,06m)	Scholten 14
		(2,08m)	King 15
Entr.: S. Vučević		Entr.: V. Collet	
Arbitres: MM. Bretagne et Guédin			



Scooter Barry a gratifié le public de quelques actions de classe

CHOLET BASKET : 94											(24-26, 16-26, 28-9, 24-15)					LE MANS SB : 76					
Score mi-temps : 42-52																					
Rd											Rd										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.				
WESSON	16	6/16	4/6	5	14	1	37'21"	23	NICEVIC	12	5/8	2/2	1	7	2	35'25"	17				
JEANNEAU	4	2/4	-	-	-	10	21'54"	11	ASCERIC	4	2/2	-	-	-	-	5'16"	3				
KRASIC	10	4/8	-	-	1	-	33'56"	8	Mériguet	14	5/14	-	3	3	2	35'31"	8				
DORSEY	23	9/15	5/5	3	9	7	38'31"	36	DRAGSIC	7	2/6	2/4	-	-	-	16'48"	2				
Lauwers	7	1/5	4/4	1	1	1	18'6"	6	ROGERS	14	4/11	4/4	3	1	5	35'32"	12				
STANLEY	23	10/14	3/4	4	2	1	27'52"	29	JD JACKSON	8	2/7	4/6	-	5	5	29'20"	13				
Barry	11	3/7	-	-	-	3	20'12"	10	Scholten	2	1/2	-	-	1	-	14'4"	2				
Marquis	-	0/2	-	-	-	-	4'27"	-2	KING	15	7/12	0/1	-	1	-	28'4"	9				
Equipe	-	-	-	1	-	-	-	-	Equipe	-	-	-	2	1	-	-	3				
TOTAUX	94	37/71	16/19	14	27	23	200'	121	TOTAUX	76	28/62	12/17	9	19	14	200'	69				
TIRS A 3 PTS : 4/13 (Wesson 0/1, Jeanneau 0/2, Krasic 2/4, Lauwers 1/3, Stanley 0/2, Barry 1/1)									Plus gros écarts : + 18 CB (82-64, 35'), 92-74 (40'), 94-76 (40'), + 15 MSB (30-45, 16').												
FAUTES : 16 ÉLIMINÉS : -									Evolution du score : 4-10 (4'), 18-12 (6'), 30-43 (13'), 42-52 (20'), 56-56 (26'), 63-57 (28'), 79-64 (33'), 86-74 (38'), 92-74 (40').												
CONTRES : 2 (Wesson, Dorsey)									Arbitres : MM. Bretagne et Guédin												
BALLES PERDUES : 10 (Wesson 3)									Spectateurs : 5.100												
INTERCEPTIONS : 8 (Stanley 5)									TIRS A 3 POINTS : 8/26 (Mériguet 4/11, Dragsic 1/4, Rogers 2/6, Jackson 0/4, King 1/3).												
									FAUTES : 19 ÉLIMINÉS : -												
									CONTRE : 1 (Nicevic)												
									BALLES PERDUES : 16 (Mériguet 5)												
									INTERCEPTIONS : 5 (King et Jackson 2)												

Savo Vucevic : «Il fallait gagner ce match pour le public»

Savo Vucevic (entraîneur de CB) : «Nous avons subi la pression et une bonne équipe du Mans en première mi-temps. Ensuite, les joueurs ont su se remettre en cause et faire valoir leurs qualités physiques. Il fallait gagner ce match tant l'attente du public était grande».

Vincent Collet (entraîneur du Mans) : «La blessure d'Asceric, victime d'une entorse nous a handicapés. Je regrette surtout notre replis. Nous avons oublié toutes les vertus qui nous avaient permis de maîtriser Cholet avant la pause. Chris King en est l'illustration qui relâche sa défense sur Dorsey. Notre deuxième mi-temps est indigente, comme notre rebond et notre niveau d'évaluation. Maintenant, il va falloir se battre pour assurer le play off».

Aymeric Jeanneau : «Notre niveau de jeu est très intéressant en seconde mi-temps, si on peut jouer 40 minutes comme ça, c'est formidable. Il fallait trouver du rythme, on a verrouillé leur attaque et mis la pression en attaque ; on a fait le match en 10 minutes. On prend un réel plaisir à jouer et à gagner, le public aussi, jouer devant une salle comble ça me rappelle les matches que je venais voir quand j'étais gamin !».

Scooter Barry : « Avec la présence de mon père, je n'ai pas joué différemment, mais c'est agréable quand il est là et quand nous sommes ensemble. Cette victoire, c'est très bon pour nous. Il faut garder notre position pour jouer le plus de matchs à la maison».

Dimi Llauwers : « C'est une super victoire, nous étions bien, mais Le Mans était plus adroit, nous pas. Quand on a resserré la défense, on a pu placer les contre-attaques».

Yvan Krasic : « J'ai apprécié ce jour, le public aussi je pense, on n'était pas bien en première mi-temps mais on les a tués en seconde mi-temps : c'est bon pour les play-offs ; à Pau on n'aura pas de pression et si on joue avec le même état d'esprit, tout est possible».

JD Jackson (Le Mans) : « Quand ils sont revenus, il n'y avait plus rien à faire. Ils sont capables d'écraser n'importe qui actuellement. Chapeau Cholet car cette équipe joue ensemble depuis quelques mois seulement».

Nedeljko Asceric (Le Mans) : « Je suis déçu car j'étais très motivé, mais après cinq minutes j'étais blessé, je ne pouvais plus aider l'équipe. On a joué 20 minutes, on a perdu notre rythme, notre réussite. Pour battre Cholet il faut jouer 40 minutes».

Recueillis par A. Trébern et G. Tual



Rogers et les Manreux ont vu l'étau choletais se refermer sur eux.

Le meneur californien choletais est invaincu en Pro A

Scoter a gonflé le moteur de Cholet

C'est la bonne pioche dans le « mercato » du début d'année. L'arrivée de Richard « Scooter » Barry, courant février dans les Mauges, a singulièrement rééquilibré une formation alors en proie à certaines interrogations. Le Californien reste invaincu en Pro A.

L'autre soir dans les vestiaires de Beaublanc à Limoges, il prit Aymeric Jeanneau et Tony Stanley en aparté, et marqueur et tablette en mains refit à chaud une fin de rencontre qui venait de sourire aux Choletais sur le fil du rasoir. Richard Barry, le pédagogue, est aujourd'hui devenu l'un des leaders de la formation choletaise. Un leader-penseur.

« Scooter, dit Savo Vucevic, n'a pas révolutionné notre façon d'opérer. Mais sur le final de rencontre serrée, il est souvent décisif. On ne regrette pas aujourd'hui d'avoir prolongé son contrat qui ne courrait que sur un mois au départ. » Le Californien, aujourd'hui muni d'un passeport allemand et qui a perdu sa nationalité américaine après son mariage avec une jeune citoyenne d'Outre-Rhin, après 7 rencontres jouées avec le MHOUSE basket cet hiver, a posé ses bagages dans les Mauges. « Je n'ai pas encore eu le temps de découvrir cette région, mais je constate avec un premier recul qu'il y fait bon vivre. Peut-être aussi parce que toute l'équipe a facilité mon adaptation, estime Scooter, et que ce club est très performant dans son management. »

Sous les yeux d'un papa de légende

Dans le tableau d'une estimation statistique honnête (9,3 pts et 5,3 passes pour 23 minutes) n'apparaît pas l'énorme influence de l'expérimenté meneur américain sur le jeu du groupe choletais. C'est d'ordinaire Aymeric Jeanneau, le capitaine, qui se charge de mettre la pression d'entrée avant d'être relayé par Scooter la rigueur. « Nos bons résultats de l'heure s'expliquent par la parfaite alchimie engendrée par les différentes composantes de notre groupe. Nous sommes capables, ensemble, de délivrer un message efficace. C'est, je crois, la meilleure



Frédéric Girou

Richard « Scooter » Barry a apporté toute sa science du jeu à une équipe choletaise qui se cherchait un leader.

explication au fait que nous gagnions autant de rencontres. »

Aujourd'hui, alors que le sprint final concernant la première phase est lancé, Richard Barry se fixe un objectif de 20 victoires. A quatre journées de ce terme, Cholet compte déjà 17 succès. Et reste au menu Le Mans, Pau-Orthez, Le Havre et le Racing. Faites vos comptes ! « Nous évitons pourtant d'être des calculateurs, ajoute le meneur choletais, l'essentiel est de jouer du mieux possible et plus encore de faire plaisir à notre public. En continuant sur la même dynamique nous nous évertuerons d'obtenir la meilleure place avant le play-off, et ensuite on continuera toujours de la même façon, à évoluer de la même manière qui nous a si bien réussie jusqu'ici. »

Tout au long d'une carrière pro en CBA et WBL d'abord, puis en Europe ensuite par l'Allemagne, l'Espagne (Vitoria) et l'Italie, Richard Barry, 35 ans, n'oublie pas qu'il fut champion NCAA en 1988 avec l'Université de Kansas. Son bâton de maréchal en

quelque sorte. Mais Scooter est le contraire d'un homme du passé. Ses instants il les vit au présent. A Cholet bien entendu, où il vient d'avoir le bonheur d'accueillir son papa, Rick, un monstre de la NBA dans les années septantes au cours desquelles il décrocha le titre suprême avec les Golden State Warriors. Champion et MVP en 1975, Rick Barry sera ce soir le plus chaud supporter de Scooter dans le chaudron de la Meilleraie.

Parfaitement intégré à la très jeune équipe choletaise, l'aîné du clan Barry est devenu l'élément stabilisateur indispensable d'un groupe qui n'en finit plus d'étonner. Pour l'instant ses neuf apparitions dans l'équipe des Mauges, en championnat, se sont traduites par autant de succès. Le « prof » de San Francisco n'a pas encore terminé ses cours à la Meilleraie. Mieux, les élèves de la classe choletaises n'ont jamais été autant studieux. C'est intéressant avant l'examen difficile qui leur est proposé ce soir.

Alain BOUÉDEC.

Chalon mardi, Le Mans hier soir, Cholet Basket a signé deux performances de choix à cinq jours d'intervalle. C'est en qualité de troisième du championnat qu'il ira défier le leader Pau-Orthez samedi prochain

Et la Meilleraie rugit de plaisir !

A la peine en première mi-temps, Cholet Basket a balayé ses hésitations et la formation mancelle après la pause. La Meilleraie n'en demandait pas tant qui a rugé de plaisir

C'est une semaine prodigieuse que vient de vivre l'équipe choletaise, à l'image du parcours qu'elle suit depuis la mi-février. Le derby ligérien lui a offert l'occasion de signer d'une griffe conquérante et spectaculaire un succès indiscutable sur des Manceaux incapables de suivre le rythme imposé dans les vingt dernières minutes.

Comme tous les précédents adversaires de CB, le MSB a dû s'incliner sous une débauche d'énergie et de talent. Ce n'est pourtant pas faute

Le Mans laminé au rebond après la pause

Rogers et ses partenaires parvinrent à semer le doute dans les esprits locaux une mi-temps durant, la vague qui les submergea ensuite les a littéralement noyés.

Vincent Collet ne pensait pas autrement, tout en reconnaissant que le Cholet de la seconde mi-temps était irrésistible. L'entraîneur sarthois en voulait pourtant à ses joueurs de n'avoir pas reconduit après la pause l'attitude qui avait été la leur auparavant. «Cholet serait peut-être revenu mais il lui aurait fallu dépenser plus d'énergie. Alors, dans le quatrième quart-temps, tout aurait été jouable».

Ce scénario, qu'il avait intelligemment esquissé dans les vingt premières minutes, l'entraîneur sarthois le vit s'effondrer dès la reprise. Les dix points d'avance que son équipe comptait alors fondirent comme neige au soleil sous les assauts d'une formation décomplexée. «La force de mon équipe est de savoir se remettre en cause à la mi-temps sans se poser de question.

Ce soir, il le fallait absolument, affirmait pour sa part un Savo Vucevic ravi d'avoir relevé le défi d'un derby plutôt délicat à négocier.

L'évolution du score est là pour le prouver. Hormis un court passage en tête à la 6^e minute (18-12), CB avait dû attendre la 27^e minute pour prendre les devants (59-57 sur un triplé de Krasic) et se détacher progressivement.

Le MSB dicte sa loi

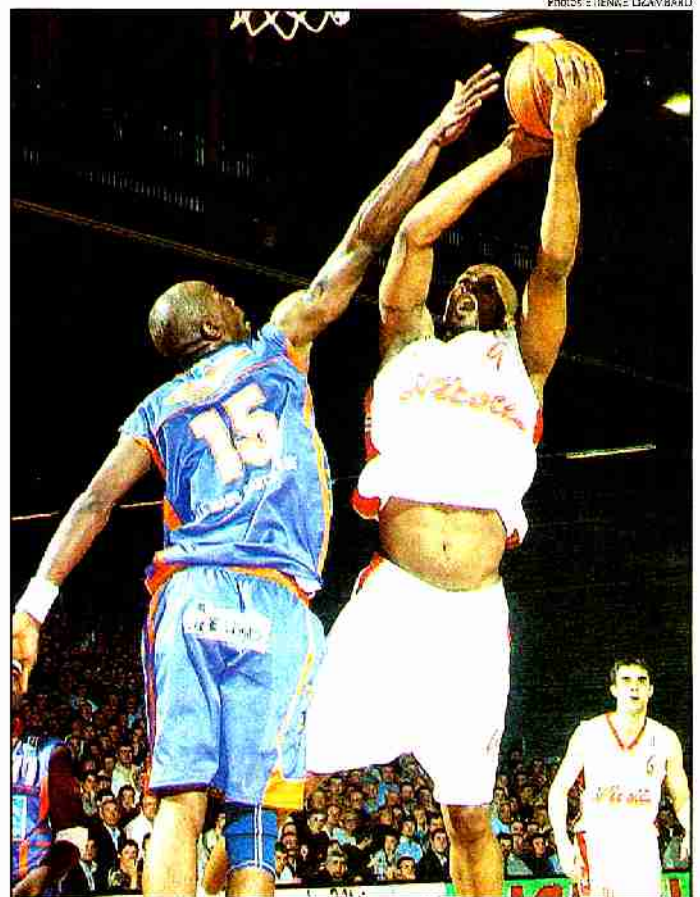
Entre-temps, le MSB avait récité un basket d'une extrême lucidité. En défense, à l'image d'un King neutralisant Dorsey, les Sarthois n'avaient laissé aucun espace à une formation orpheline d'un point de fixation intérieur et sans véritable recours extérieur.

Le MSB, lui, n'était surtout pas démuné sur ce plan. En s'appuyant d'abord sur un Nicevic performant puis en trouvant en Mériguët un recours redoutable derrière la ligne des 6,25m, la formation mancelle s'était ainsi forgé un pécule plus que conséquent. 30-45 à la 15^e au sortir d'un 12-0 à peine interrompu par Wesson et marqué par trois primés consécutifs de Mériguët, il y avait là matière à refroidir la Meilleraie.

Si CB comptait encore 10 points de retard à la pause, les indicateurs n'étaient plus au rouge. La fougue de Stanley était passée par là qui montrait la voie à suivre. Les sept points inscrits de rang par l'ailier choletais apportaient une belle bouffée d'oxygène !

Reprise tonitruante

Cinq minutes plus tard, le MSB avait dilapidé tout son avantage. En dépit d'une fâcheuse persistance de Wesson à se frotter à Nicevic (0/3 aux tirs), Dorsey, en se dégageant de l'emprise de King, avait sonné la révolte. Jeanneau et Stanley en rajoutèrent une couche et CB, à la faveur



Tony Dorsey, encore précieux hier soir, s'est joué de King en seconde mi-temps

d'un 14-4, était revenu au niveau de son rival (56-56, 26^e)

Le temps d'un lancer-franc réussi, Jackson réinstalla le MSB en tête. C'était reculer pour mieux sauter ! Un primé de Krasic relança définitivement la machine choletaise.

«Physiquement, nous pouvions jouer cinquante cinq minutes ce soir», assurait après coup Savo Vucevic. Pas les Sarthois, débordés des deux côtés du terrain. Privés de munitions sous le cercle local par un Wesson remis dans le sens de la marche, débordés par le jeu rapide de CB, ils encaissaient aussitôt un 9-0 (65-57, 28^e). La réussite qui avait servi leurs desseins en première période (61 %) évaporée (0/4 à 3 pts

pour Mériguët contre 4/7 précédemment), les joueurs de Vincent Collet se trouvaient impuissant à stopper l'envolée d'un stratosphérique Stanley et de ses partenaires.

La Meilleraie debout

Rien ne pouvait arrêter ceux-ci qui pointaient 18 longueurs devant leurs rivaux (82-64, 35^e). L'entame du dernier quart-temps venait de sceller le sort des Manceaux, victimes d'un 12-0 qui transportait d'aise la Meilleraie. C'est debout que les 5.100 spectateurs accompagneront d'une ovation retentissante l'ultime minute d'un derby qui venait de les transporter d'aise !

G. TUAL

Stanley, l'homme par qui la victoire est arrivée



Malgré une entame de match délicate, le virevoltant Tony Stanley (photo) et ses coéquipiers ont laminé Le Mans

A l'aller, il avait manqué les lancers-francs de la victoire à Antares. Hier soir, Tony Stanley, plus bondissant que jamais s'est racheté pour la plus grande jole de la Meilleraie.

Meilleur marqueur du match avec son compère anglais Tony Dorsey, 23 points chacun, et 10 paniers marqués pour 14 tentés soit 74 % de réussite, Tony Stanley a fait vibrer les supporters choletais.

Ce derby de l'Ouest a été loin de laisser indifférent Tony Stanley, hauteur d'un match remarquable, pourtant peu enclin à subir ce genre de pression. « C'est vrai que je ressens peut-être les choses différemment mais depuis plusieurs jours les personnes que je croise n'arrêtaient pas de me parler de ce match. Alors, j'ai vite compris que le derby est im-

portant pour les gens ».

Après une mise en route difficile dans le premier quart temps (24-26) et une prestation très moyenne dans le second (30-45,15%), CB par l'intermédiaire de Tony Dorsey limite l'écart et Tony Stanley le ramène à dix points avant la pause en arrachant deux paniers précieux dans les ultimes secondes (42-52).

Tony Stanley intenable

Loin de s'attarder sur ce qui apparaît comme le signal de la révolte, Tony Stanley qui a fêté ses 25 ans le 14 avril dernier, préfère dire que c'est grâce à ses partenaires, Krasic et Dorsey en particulier, qu'il a pu réaliser un match d'une telle qualité et remettre quasiment à lui tout seul les compteurs à zéro en seconde période. Bien servi par les passes longues de Dorsey, qui lui-même ne chômait pas en début de troisième quart temps, l'intenable Tony Stanley enfilait

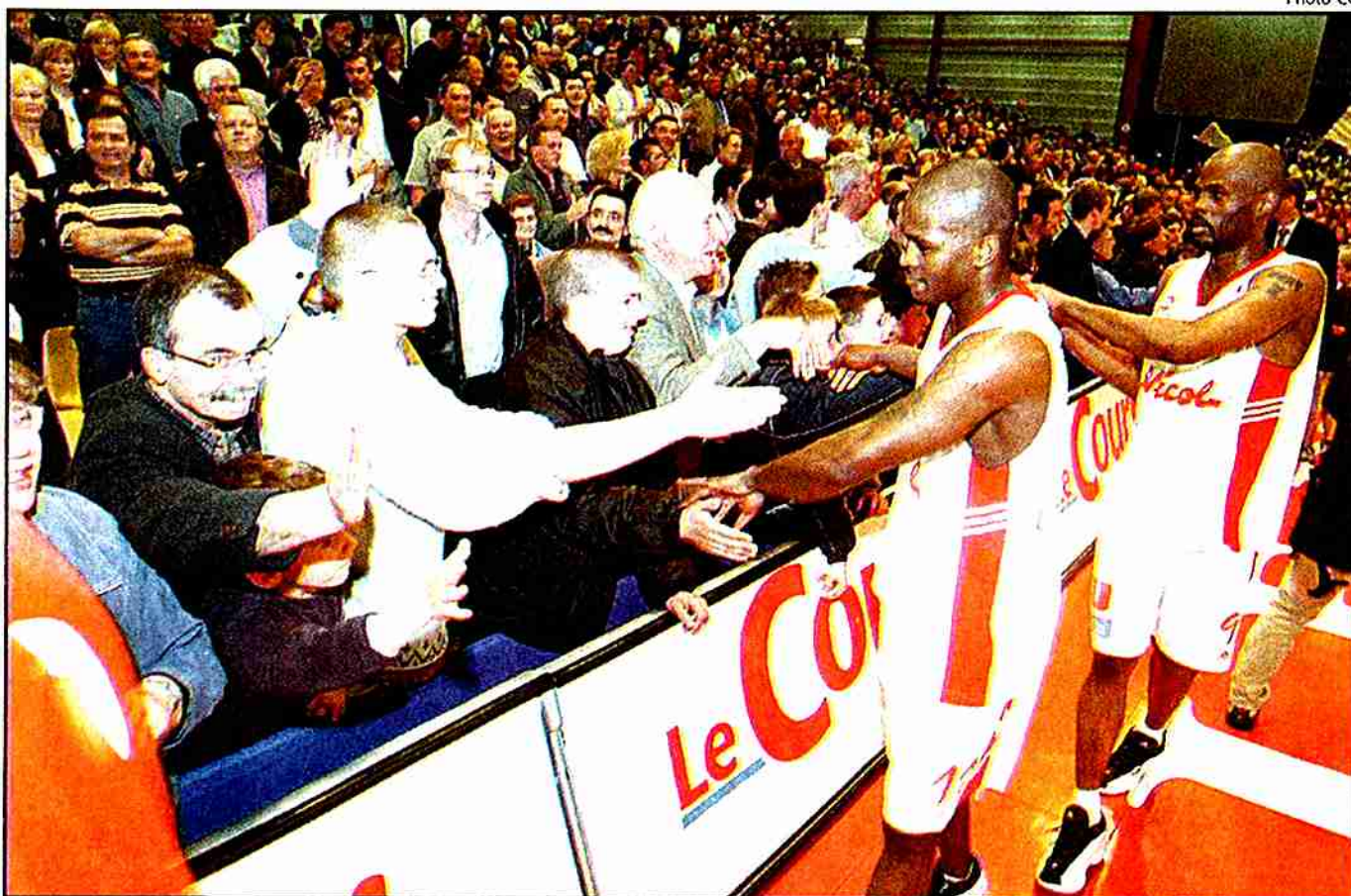
les paniers les uns après les autres et égalisait 56-56 à la 26^e. Dans l'euphorie il commettait ses troisième et quatrième fautes obligeant Savo Vučević à le sortir mais l'essentiel était fait et Cholet abordait le dernier quart temps avec 9 points d'avance, 70-61.

En l'espace de 5 minutes CB portait son avance à 15 points (82-77, 35^e), et Tony Stanley réapparaissait sur le parquet de La Meilleraie pour ajouter deux points supplémentaires (84-67) avant de conclure la marque devant les 5 000 spectateurs debout. CB et Tony Stanley sont assurés de disputer les play-offs et ont un pied et demi en Coupe d'Europe mais cela n'empêche pas l'ailier américain de continuer à « prendre les matches les uns après les autres ». Des matchs comme celui qu'il a livré hier soir, les supporters choletais en redemandent

Olivier HEUDIARD

Cholet Basket continue de faire rêver ses supporters

Photo CO



Et de dix ! Malmené en première mi-temps par Le Mans, Cholet Basket s'est superbement ressaisi après la pause pour enlever un large succès (94-76), le dixième d'affilée. Pleine à craquer de plus de 5 000 spectateurs, la Meilleraie se prend à rêver d'un parcours performant dans le play-off que CB peut entamer en bonne position.

PAGE 16

Enjeu de taille pour les Manceaux

Face à des Choletais invaincus depuis neuf journées, les Manceaux joueront, demain soir, une place de choix en play-offs.

Après avoir raté le coche à Gravelines, le Mans s'est fort bien rattrapé cette semaine contre Villeurbanne. Une victoire cinglante qui redonne des ailes à toute l'équipe dans la course aux play-offs. Comme le souligne Vincent Collet, le coach sarthois : « Tous les espoirs sont permis ».

« Le vainqueur de ce match aura toutes les chances de finir au classement devant le perdant. L'enjeu est de taille. À quatre journées de la fin j'ai fait mes calculs et même si notre sort dépend un peu des autres, il tient compte pour l'essentiel de nos résultats. Alors, je crois qu'en cas de défaite à Cholet nous aurons toutes les chances de finir à la 8^e place, à condition bien évidemment de gagner nos deux matches à Antarès contre Hyères et Limoges. Bien sûr, on aura joué entre temps à Pau, mais je pense que cette équipe est au-dessus du lot » assure Vincent Collet.

L'équipe pafoise, leader virtuel (un match en retard) est d'ores et déjà promise aux 8^e des play-offs : « C'est aussi la raison pour laquelle il faut éviter la 8^e place... Autant contre Villeurbanne je pense qu'il y a un coup à jouer,

Le Mans n'a plus gagné en phase régulière à Cholet depuis 1996

notre dernière performance en atteste, autant contre Pau ce sera beaucoup plus difficile ». Calendrier à l'appui, en tenant compte de la forme de chacun, le coach manceau a fait les comptes, jusqu'à calculer les retombées d'une victoire à Cholet. « C'est un match qui peut nous valoir trois ou quatre places en cas de victoire. Compte tenu du faible écart et des possibles égalités après trente journées cette victoire vaudra chère. De toute façon je pense qu'il ne sera pas possible de faire mieux que 5^e. C'est même quasiment certain... ».



Après Villeurbanne, le MSB de Vincent Collet se lance à la conquête d'un nouvel exploit à Cholet

« C'est du costaud »

Spectateur du match Cholet - Strasbourg et témoin des derniers exploits à la Meilleraie et ailleurs, le coach sarthois est parfaitement conscient de l'enjeu et de la qualité de l'adversaire : « C'est du costaud, le champion des matches retour avec neuf victoires consécutives, et non des moindres. Jusqu'où ira Cholet, s'interrogeait cette semaine « l'Equipe » : c'est bien la question du moment. Ce qu'ils viennent de faire à Chalon est impressionnant, à l'image de cette équipe où tout le monde peut scorer. Cholet joue vite et bien. Scooter Barry a beaucoup apporté à l'équipe, mais à côté il y a d'autres joueurs très importants comme Wesson, Stanley, Dorsey, Krasic, Lauwers... Il n'y a pas de faiblesse dans ce groupe. L'enthousiasme semble également l'un des points forts

de cette équipe qui a, selon moi, sûrement d'autres ambitions que de finir parmi les huit. Ils sont montés en puissance au fil des journées de championnat, après avoir connu un peu de malchance au début, et j'ai le sentiment qu'ils n'ont pas envie de lâcher le morceau ».

« Une finale des Pays de Loire »

Dans le chaudron choletais où le MSB n'a plus gagné, en phase régulière, depuis février 1996, nul doute qu'il faudra être au top pour jouer les yeux dans les yeux le voisin choletais. « J'espère que l'équipe aura récupéré après le gros match disputé face à Villeurbanne. On ne le regrette pas, ce fut un plaisir, mais c'est quand même le deuxième match de la semaine. Enfin, comme c'est souvent le cas, le hasard du calendrier a voulu que les deux équipes s'affrontent à la fin du cham-

pinomat... Entre deux rivaux directs c'est une sorte de finale des Pays de Loire ».

Bruno PALMET

Scholten souffrant. Dispensé d'entraînement en raison d'un début de pubalgie, l'intérieur du Mans Dwayne Scholten tiendra sa place demain soir (20h00) dans l'équipe du Mans.

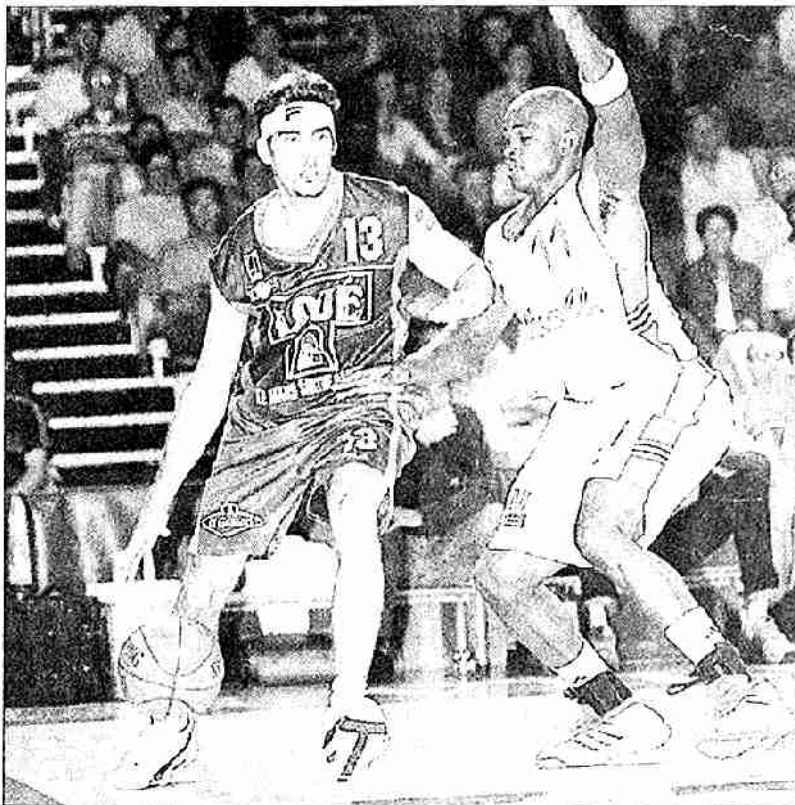
L'équipe du Mans Sarthe Basket.4 Amagou, 5 Nicevic, 7 Asceric, 8 Kaczmarow, 9 Mériquet, 10 Dragsic, 11 Rogers, 13 Jackson, 14 Scholten, 15 King. **Réservations.** Les réservations vont bon train pour le derby des Pays de la Loire. 700 places ont ainsi été vendues en deux heures lundi après-midi. Les derniers billets disponibles seront en vente samedi au Smash de 9 h 30 à 12 h et au guichet à partir de 17 h 15.

Le printemps contrarié du « baromètre » J.D Jackson « Chacun doit se remettre en cause »

J.D Jackson est le capitaine du MSB ! Cela tombe bien, cette année encore le franco-canadien ne cesse de montrer l'exemple à ses partenaires. Les deux récents échecs après prolongation du MSB l'ont profondément marqué et « Captain » Jackson s'interroge « pourquoi n'avons-nous pas le même esprit que la saison dernière ? ».

« Qu'est-ce qui peut bien se passer dans nos têtes à certains moments ? Pourquoi faire tant d'efforts pendant 40 minutes et tout gâcher pour une faute d'inattention. Il suffisait de faire faute. Les consignes étaient claires. Cela m'énerve à fond (sic) » Bourg-en-Bresse et Gravelines restent graver dans l'esprit du capitaine du MSB qui se prend à rêver, « sans ces bêtises, nous serions troisièmes ex-aequo. » Pas facile de digérer des échecs, « qui compteront double au moment du décompte final » d'autant que dans le Nord par exemple « l'équipe avait été combative et l'esprit était bon. » L'état d'esprit parlons-en ! Tout en observant élégamment son devoir de réserve, l'ancien étudiant de British Columbia dresse un constat sans concession. « L'an passé, tous les joueurs étaient beaucoup fréquemment dans le match. Nous étions combatifs, motivés, le groupe bénéficiait d'une dynamique réelle, cela faisait force. Cette saison, nous sommes inconstants ! C'est un sport collectif et il ne faut pas que certains aient des motivations personnelles. Chacun doit se remettre en cause. Est-ce le cas ? Chez nous il y a un proverbe qui dit : Tu peux mener un cheval à l'eau mais tu ne peux pas le forcer à boire. »

Comprenez : le message du président, de l'entraîneur voire du capitaine est probablement entendu mais pas appliqué. Un constat qui épouse largement la « vox populi »,



Jackson face à Stanley, où l'expérience face à la jeunesse, une des inconnues d'un derby des Pays de Loire passionnant.

un peu lassée des « absences récurrentes » de certains joueurs majeurs à l'instar de Chris King.

Le diagnostic posé, le bon docteur Jackson, qu'Alain Weisz l'actuel sélectionneur national considérait jadis comme le baromètre de l'équipe, entrevoit quand même une issue positive pour peu « que chacun soit hyper motivé. » Histoire de conclure positivement un exercice marqué par les turbulences !

Personnellement, J.D Jackson qui souhaite « jouer deux ans encore » est en fin de contrat et ne fait pas mystère de ses espérances. « Je souhaite rester au Mans. Vincent Collet a prolongé son contrat. Pour moi, c'est bien. » Un appel du

piéd qui sera probablement entendu du côté d'Antarès !

A.M.

• Cet entretien a été réalisé avant la victoire convaincante du MSB face à Villeurbanne mardi. Le capitaine sarthois par une insolente adresse dans le troisième quart-temps provoqua d'ailleurs le déclic boostant le groupe de Vincent Collet sur la trajectoire d'une superbe victoire. « Lors des 20 premières minutes, j'avais pourtant manqué de rythme, a expliqué le Franco-Canadien, je n'avais pas de sensations. Et puis un premier tir primé m'a remis dans le bain. J'en ai réussi deux autres à suivre et cela a mis tout le monde en confiance. »

Rebonds à la Meilleraie

◆ **Location des places.** Une vente de billets aura lieu ce matin au Smash, de 9 h 30 à 12 h. Niveau 1 : 21,34 € ; niveau 2 : 16,77 € ; niveau 3 : 13,72 € ; niveau 4 : 12,20 € ; jeunes et étudiants : 7,62 € ; enfants : 4,57 €.

◆ **Aymeric Jeanneau, meilleur passeur français.** Le capitaine de Cholet-basket vient de sublimer la place de meilleur passeur français au Strasbourgeois Frédéric Forte, avec 5,2 passes de moyenne. Simultanément, Alain Weisz, le patron de l'équipe de France a présélectionné le Choletais et son partenaire Olivier Bardet en équipe de France A'. Une sélection sera communiquée le 29 mai.

◆ **Johnson champion de CBA.** Danny Johnson qui n'était pas parvenu à s'adapter au jeu choletais l'an passé, vient après une expérience malheureuse en Grèce, de remporter le titre CBA avec les Dakota Wizards.

◆ **Le Mans n'a plus gagné en phase régulière à Cholet depuis 1936 (77-88 dont 20 points pour le futur choletais Fortier et 17 pour l'ex-Choletais Hopson).** Régulièrement défaits en championnat, les Manceaux s'imposèrent néanmoins deux fois en 1999 dans les Maudes en quart de finale de play-off (73-74 et 71-76).

L'ASVEL battue à l'Astroballe

Limoges - Chalon/Saône	72-78
Gravelines - Le Havre	82-78
Montpellier - Paris	82-71
Nancy - Antibes	88-88
Strasbourg - Bourg-en-Bresse	80-81
ASVEL - Dijon	80-81
Hyères-Toulon - Pau-Orthez	81-108
CHOLET BASKET - LE MANS SB	84-76

	Pts	J	G	P
1 Pau-Orthez	48	26	22	4
2 ASVEL	47	27	20	7
3 Chalon/Saône	46	27	18	9
4 CHOLET BASKET	46	27	18	9
5 Nancy	44	26	18	8
6 Gravelines	44	27	17	10
7 Strasbourg	43	27	16	11
8 LE MANS SB	43	27	15	12
9 Paris	42	27	15	12
10 Dijon	42	27	15	12
11 Limoges	37	27	11	17
12 Hyères-Toulon	35	27	8	19
13 Montpellier	34	27	7	20
14 Antibes	33	27	6	21
15 Le Havre	32	27	5	22
16 Bourg-en-Bresse	31	27	4	23

Cholet - Le Mans..... 94-76 (42-52)
CHOLET : Wesson (16), Jeanneau (4), Krasic (10), Dorsey (23), Lauwers (7), Stanley (23), Barry (11).
LE MANS : Nicevic (12), Asceric (4), Mériquet (14), Dragic (7), Rogers (14), Jackson (8), Schoiten (2), King (15).

Montpellier - Paris..... 82-71 (29-37)
MONTPELLIER : Winclass (16), Scott (13), Kessely (9), Bonneau (9), Radovanovic (9), Juliens (4), Nebot (2).
PARIS : Larranaga (13), Micouc (12), Diarra (10), Riddick (10), Timinskis (10), Rupert (9), Lesmons (7).

Limoges - Chalon..... 72-78 (42-34)
LIMOGES : Mlisavljevic (27), Bergersen (10), Keita (3), Méthélie (2), Sindjelic (14), Fenn (11), Neicha (5).
CHALON : Jackson (10), Howard (17), Seals (8), Pluvy (14), Laure (7), Giffa (12), Gulyas (12).

Gravelines - Le Havre..... 92-78 (43-39)
GRAVELINES : C. Miller (11), Bouziane (10), Strong (17), Oyle (5), M. Brown (28), Georget (10), Shoemackers (1), Sv (10).
LE HAVRE : Hollis (8), Ewodo (21), Garner (4), Lear (20), Garavaglia (9), Tchiloomba (2), Dereau (4), Loveric (6), Toffin (6).

Nancy - Antibes..... 88-83 AP (34-39)
NANCY : Gomis (23), S. Smith (22), Ziarveni (11), Masingue (8), Boskovic (18), Dubos (14), Markovic (2).
ANTIBES : Vebcbe (5), Molinari (16), Green (26), Ostrowski (24), Dacevic (5), Ducharme (15), S. Traoré (2).

Strasbourg - Bourg..... 89-81 (41-35)
STRASBOURG : Forte (16), Gagneur (7), Gautier (10), K. David (22), Reid (17), El-Amin (5), Rogers (10), Likhovikov (2).
BOURG : Lafargue (9), Casle (4), Hayes (12), Bryson (8), Percevaux (4), Tribe (14), Tissot (6), Toya (12), Beyina (2).

Villeurbanne - Dijon..... 58-81 (33-46)
VILLEURBANNE : Radulovic (2), A. Sy (2), Vujic (7), Mrazek (9), Petrov (5), Hill (8), Nees (10), Frigoj (10), Freeman (5).
DIJON : Morlende (12), Owens (5), Barnard (14), Hamm (13), Hyzy (19), Vespasien (5), Mackey (9), Monnet (4).

Hyères - Pau-Orthez..... 61-108 (39-60)
HYÈRES-TOULON : Hoard (11), Leigname (5), Miller (6), Boutellie (5), Gugino (12), Condouant (9), Thery (4), Nivière (6).
PAU-ORTHEZ : Faulthou (12), Lukovski (14), M. Piétrus (11), Chencov (10), Esteller (12), D. Gadou (6), F. Piétrus (9), Diaw (8), Lewis (4), Sellers (13), Drozdov (9).

Les Choletais reçus 10 sur 10

On n'avait plus vu une Meillerie en pareille ébullition depuis belle lurette. Hier soir, Cholet-basket a écrabouillé une équipe du Mans qui ne s'était pas déplacée chez le voisin du Maine-et-Loire en faire-valoir. Mais quand la machine choletaise trouva ses marques, le groupe sarthois qui avait pourtant effectué une entame de premier ordre (30-45, 15') vola comme fêtu de paille.

Ce fameux troisième quart-temps qui avait permis au MSB de mettre Villeurbanne à la rue mardi dernier, fut cette fois un enfer pour les partenaires de J.-D. Jackson. « Je crois que sitôt la reprise nous avons été mangés par l'envie des Choletais, tenta d'expliquer Vincent Collet. J'avais répété qu'il faudrait défendre à cinq et ce 40 minutes lace à cette équipe choletaise dont on sait qu'elle demeure impressionnante. Et ma foi, tout s'était bien passé jusqu'à la pause. Au point que notre avantage (42-52) n'était pas cher payé. La suite, vous la connaissez. En ne parvenant plus à neutraliser Dorsey et en omettant de servir Nicevic nous courrions à notre perte. »

Pour la petite histoire statistique, les Sarthois bien en place et jouant de façon très équilibrée avaient obtenu une adresse de 63 % aux tirs contre 47 à leurs adversaires. A l'évaluation ce 61 contre 42 se matérialisait par un avantage logique. Que se passa-t-il ensuite pour terminer dans ce même registre à un 8 d'évaluation contre 79 aux Choletais ? Même l'entorse d'Asceric qui n'évolua que 5 minutes ne saurait tout expliquer.

La faillite de King en défense sur Dorsey est plus convaincante. Ce fut le tournant de la rencontre. C'est le Choletais qui impulsa le tempo dans le jeu intérieur dès la reprise en prenant d'abord ses responsabilités dos au panier dans une position qu'il affectionne, mais aussi en trouvant comme à la parade son compère Wesson parfaitement tenu jusque-là par un Nicevic convaincant.

Les Choletais qui n'étaient jamais réellement entrés dans la rencontre et curieusement amorphes sur les positions bien exploitées par Mériquet, retroussèrent leurs manches. Et leur jeu rapide, tout en contre commença à avoir un effet dévastateur. Avec en point d'orgue un Stanley de feu. Ce fut le rookie des Mauges qui égalsa à 56 (26'). Cholet venait de passer un 14-4 à des Manceaux méconnaissables et cette fois évoluant totalement à l'envers. Le tempo-mort de Vincent Collet fut insuffisant. Désormais Cholet qui venait de passer la surmultipliée n'allait plus jamais faiblir. Un ultime rush de Krasic propulsait le groupe de Savo Vučević neuf



Tony Stanley (23 points) retrouva toutes ses vertus de voltigeur quand Cholet exerça son emprise sur la rencontre après le repos.

longueurs devant à la 30' (70-61).

Mais la Meillerie n'avait pas encore vu le final. Le temps que

Dragic entretienne un semblant d'illusion (70-64) avec un panier primé et Cholet passait une deuxième couche sous la forme

Ils ont dit

Nedeljko Asceric (Le Mans) : « En seconde mi-temps, on a perdu notre envie de jouer collectif. Or, le basket est un sport collectif. On n'a pas écouté les consignes de notre entraîneur, on a arrêté de jouer. Cholet a su en profiter. Personnellement, je suis très déçu de n'avoir pas pu aider mon équipe, en me blessant après cinq minutes de jeu. C'est frustrant car je me sentais très bien, j'étais très motivé. J'avais d'ailleurs bien commencé le match. »

J.D. Jackson (Le Mans) : « On a vu ce soir notre problème de la saison, on s'est une nouvelle fois relâchés. Cholet a alors fait parler sa vitesse et son jeu collectif. C'est vraiment quelque chose d'impressionnant. Pour un groupe qui n'est ensemble que depuis 7-8 mois, c'est vraiment super. Chapeau à Cholet ! »

Tony Stanley (Cholet) : « Ça a été très difficile en première mi-temps car on ne défendait pas assez en équipe. Après la pause, on a été plus agressif en défense. C'est important pour pouvoir ensuite développer notre jeu offensif. Grâce à cela, on a été capable de prendre la tête et de remporter ce match. Je me sentais vraiment très bien dans ces moments-là. »

Aymeric Jeanneau (Cholet) : « Il faut beaucoup travailler pour pouvoir gagner ces matches-là. En deuxième mi-temps, notre niveau de jeu était vraiment très bon. Après les avoir laissés trop jouer en première période, on avait besoin de trouver un rythme dans le troisième quart-temps. Cela passait par une grosse pression défensive. Quand on joue comme ça, peu d'équipes peuvent nous battre. »

d'un 12-0 initié par Barry, Lauwers et Dorsey (82-64, 35'). Cette fois la messe était dite dans les Mauges.

« Je crois que physiquement Le Mans a éprouvé quelques problèmes à nous suivre. Mais c'est vrai qu'avant le repos nous n'avons jamais été en mesure de développer notre jeu rapide parce que l'adversaire nous l'interdisait. J'ai dit alors à mes joueurs, souligne Savo Vučević, qu'il n'était pas possible de ne pas réagir devant cet énorme public. Et après avoir rectifié quelques détails en défense et retrouvé plus de sérénité en attaque nous avons retrouvé le vrai Cholet. Notre collectif a aussitôt permis de rétablir l'équilibre entre le jeu intérieur et extérieur et nous avons pu alors nous engouffrer dans les espaces. »

Hier soir, il aurait fallu un Le Mans autrement concerné plus longtemps pour inquiéter une équipe qui n'en finit plus de gagner. « Cholet serait peut-être revenu à l'usure, admit Vincent Collet, mais certainement pas comme un ouragan dans ce troisième quart-temps où nous avons hypothéqué tous nos espoirs. » Mais décidément ce rouleau compresseur est aujourd'hui impressionnant. Il vient d'enregistrer sa 10^e victoire consécutive en championnat. Avant de se rendre à Pau samedi !

Alain BOUËDEC.

Cholet : 37 tirs sur 71 dont 4 sur 13 à 3 points, 16 lancers sur 19 ; 41 rebonds dont 19 pour Wesson ; 23 passes dont 10 pour Jeanneau ; 10 balles perdues ; 16 fautes.
 Le Mans : 28 tirs sur 62 dont 8 sur 28 à trois points ; 12 lancers sur 17 ; 28 rebonds dont 8 pour Nicevic ; 14 passes dont 5 pour Rogers et Jackson ; 16 balles perdues ; 19 fautes.



Lauwers s'impose face à Jackson. Un duel à l'image de la rencontre.

Cholet poursuit sa superbe série

La superbe série continue pour Cholet. Hier, dans sa salle, l'équipe des Mauges a dicté sa loi au Mans (94-76), remportant sa 10^e victoire consécutive. Les Choletais sont troisièmes du classement et les Sarthois, septièmes, toujours en course pour disputer les play off.



« sports » page 3

BASKET PRO A (27^e journée) CHOLET - LE MANS : 94-76

Cholet force dix

Irrésistible en deuxième mi-temps, l'équipe des Mauges a remporté son dixième succès d'affilée.

CHOLET — de notre envoyé spécial

NÉ AUX PREMIÈRES heures de 2002, le cyclone Cholet continue de tout dévaster sur son passage. Hier encore, dans une salle de la Mairie, déjà déchaînée et gonflée à l'arrière, l'équipe de Savo Vucevic a soufflé comme un ouragan sur les frères espules mancelles, lors d'un derby des Pays de la Loire achevé dans une ambiance de carnaval. Les dédicés du final célébraient un parfait dix sur dix en championnat dont on a l'habitude de connaître la suite. Cholet ayant pris une option sur l'une des quatre premières places et peut-être même sur la troisième, trois jours après un succès déjà très révélateur à Chalon.

D'occupant du point-aveugle sur tous les prétendants au top quatre, à l'exception de Grevillines, le leader des matches retour (11 victoires) définitif s'en va défier samedi prochain le champion de France en titre, et individuel candidat à sa succession, Pau Ormaz, en Béarn. Avec pour quel pas, en cas de succès, la perspective d'aller chercher la deuxième place dont ne veut manifestement plus l'ASVEL... Mais au-delà de ce scénario qui relève encore de la pure fiction, ce duel mettra aux prises les deux meilleures équipes françaises au moment comme en convenait Vincent Collet, le coach mancel, impressionné comme trois jours plus tôt son homologue chalonnais Philippe Hervé par la dynamique choletaise, après le coucher du jour tout au long d'une deuxième mi-temps à sens unique (52-24). « Tout s'est défilé et maintenant, on ne peut plus espérer beaucoup mieux, qu'une huitième place. L'Europe, je

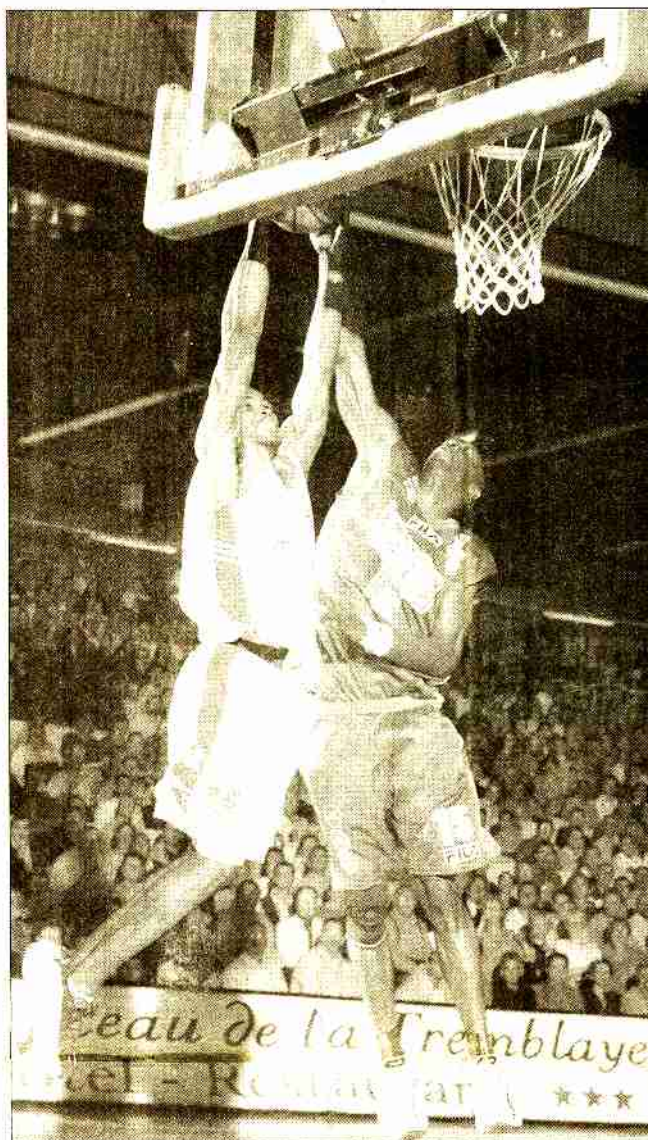
n'y pense pas car on va à Pau », remarque-t-il malgré ce nouveau contre-temps. « Comme Strasbourg ici, nous avons dominé la première mi-temps, avant d'exploser. Contre cette équipe, il faut lutter quarante minutes. Nous, on mène à l'évaluation 61 à 40 à la pause et on est laminé statistiquement 80 à 8 lors des vingt dernières minutes. C'est surréaliste... », constatait Collet, en colère contre une équipe qui déjoue totalement après le mi-temps.

Surréaliste en effet, ce 52-19 concédé en dix-huit minutes entre la 16^e et la 34^e minute. Menant de quinze points (45-30) en exploitant une excellente sélection de shots dernière Mériquet (4 sur 7 à trois points à la pause) et Chris King, Le Mans lâchait du lest en rentrant aux vestiaires, un tir précipité de Rogers offrant une balle de contre qui profitait au fâiné Tony Stanley alors que la sirène retentissait (52-42 pour le MSB).

« On a senti que c'était un match à ne pas perdre, avec le public, la médiatisation qui a suivi notre victoire à Chalon. Nous étions laxistes en défense et individualistes en attaque. Et à moins dix, nous nous en sommes bien », estimait Savo Vucevic. « Je n'ai pas besoin de vous raconter la deuxième mi-temps », reprit-il dans un léger sourire.

Sous les vivats d'une légende

En effet, l'ouragan se déclencha brutalement, avec Tony Dorsey dans le rôle de l'artificier. Profitant d'un relâchement défensif de Chris King, l'intérieur britannique reçut les ballons d'attaque qu'il affectionne, dos au face au panier, sans



CHOLET. — La hargne de l'arrière américain Tony Stanley face au Manceau Chris King a permis à Cholet de renverser une situation mal engagée. (Photo Mac)

négliger la relation avec ses coéquipiers (5 passes en deuxième mi-temps). Haussant le rythme comme on lance une cavalerie, Cholet libéra son jeu et, avec Stanley ou Krasic à la finition, retrouva l'alternance intérieur-extérieur dans le tempo qui lui avait fait défaut jusque-là. Un 15-1 en trois minutes redonna la main à l'équipe des Mauges (65-57, 23^e) sous les vivats de Rick Barry, la légende NBA, en visite dans la région auprès de son fils, Scooter, très agressif hier soir. Après s'être entêté sous le panier, Wesson décida de verrouiller le rebond (14 en deuxième mi-temps, 19 au total) tandis que King était prêt de rejoindre le banc. Aseric, lui, y restait scotché en raison d'une béquille à la tibia. Nivevic ne fixait plus rien et Mériquet débutait un vain concours solitaire à trois points. Résultat : 28,9 dans le troisième quart-temps. Cholet, porté par le peuple des Mauges, revêtit une nouvelle fois son costume de Superman. Et forçait l'addition dans l'ultime quart-temps après un trois points de Lauwers sur zone à la suite d'un renversement d'attaque (79-64, 33^e).

« Cette équipe aurait pu jouer quinze minutes de plus tant elle est au point physiquement. Et elle a un mental extraordinaire. Cette victoire est belle pour le public mais nous n'avons pas le temps de la savourer. On a un calendrier difficile et l'objectif est d'abord de figurer dans les six premiers », remarquait avec prudence Savo Vucevic. Pau et Paris à l'extérieur, Le Havre à domicile ont tous de bons raisons, après tout, de créer la fin de série. Mais au train où va Cholet, on se demande aujourd'hui si les Mauges abortent un terminus.

ARNAUD LECOMTE

ILS ONT DIT

- **Bogdan TANJEVIC** (entraîneur de l'ASVEL) : « On traverse décidément une période de méforme, et on paie toujours le contre-coup moral de notre défaite de dimanche dernier en finale de la Coupe de France. C'est la zézé de ce qui nous était arrivé il y a quelques semaines (à Cholet). Il y a nous reste plus qu'à réagir le plus rapidement possible pour conserver notre deuxième place avant les play-off. »
- **Alain THINET** (entraîneur de Dijon) : « On a eu l'avantage de faire douter rapidement l'ASVEL, dans notre décennie par l'absence de Bonato. À l'inverse on est forcément content de cette victoire à Villeurbanne, mais elle nous donne aussi des regrets. Et il y a

CHOLET	Ma	Pr	Tro	Qua	T	Tot	94
Wesson	17	17	10	11	24	59	1
Robinson	0	0	0	0	0	0	0
Jeanneau	0	0	0	0	0	0	0
Barret	0	0	0	0	0	0	0
Krasic	14	10	10	14	14	52	1
Dorsey	19	18	15	11	11	74	1
Lauwers	16	7	10	14	14	61	1
Stanley	12	10	12	12	14	60	1
Barry	0	0	0	0	0	0	0
Nivevic	0	0	0	0	0	0	0
TOUZE	0	0	0	0	0	0	0
Encadrement	Stéphane						

LE MANS	Ma	Pr	Tro	Qua	T	Tot	76
Amegou	0	0	0	0	0	0	0
Nivevic	15	12	6	6	6	45	2
Trioulopé	0	0	0	0	0	0	0
Aseric	5	4	3	3	3	18	0
F. Sargaut	16	14	10	11	11	62	2
Digant	11	7	10	10	11	59	1
Rogers	12	12	12	12	12	60	1
J.-D. Jackson	20	18	12	11	11	72	1
Sanclon	14	2	12	12	12	58	1
C. King	22	16	12	12	12	74	1
TOUZE	0	0	0	0	0	0	0
Encadrement	Daniel						

CHOLET - LE MANS : 94-76 (24-26, 18-26, 29-9, 22-10).
 Exp. : 15-430. Spectateurs : 4.000. Arbitres : V.G. Brestreau et G. Guézo.
 Plus gros écart : Cholet +10 (30-24, 24^e et 32-74, 23^e et 34^e mi-temps).
 Cholet : 16. Points : 16. Contres : 12. Balles perdues : 16. Interceptions : 8.
 LE MANS : Fautes : 19. Contres : 1. Balles perdues : 16. Interceptions : 5.

Enjeu de taille pour les Manceaux

Face à des Choletais invaincus depuis neuf journées, les Manceaux joueront, demain soir, une place de choix en play-offs.

Après avoir raté le coche à Gravelines, le Mans s'est fort bien rattrapé cette semaine contre Villeurbanne. Une victoire cinglante qui redonne des ailes à toute l'équipe dans la course aux play-offs. Comme le souligne Vincent Collet, le coach sarthois : « Tous les espoirs sont permis ».

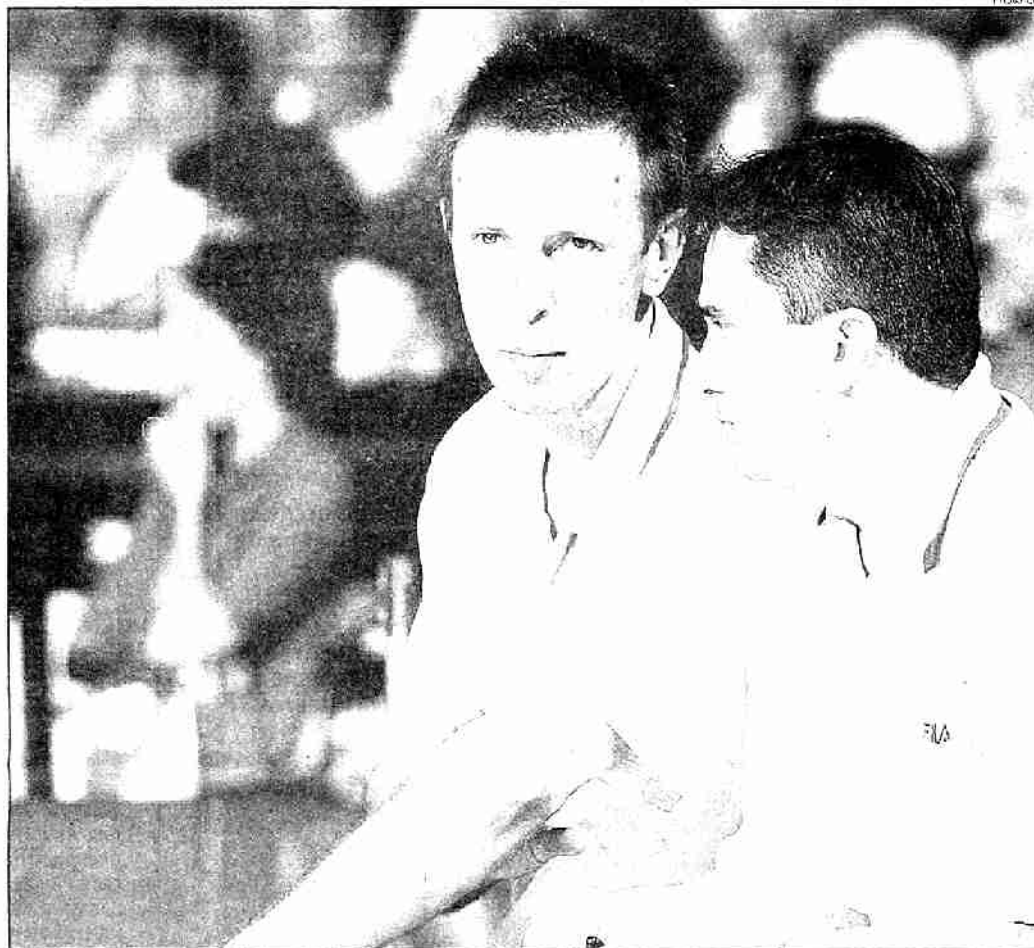
« Le vainqueur de ce match aura toutes les chances de finir au classement devant le perdant. L'enjeu est de taille. À quatre journées de la fin j'ai fait mes calculs et même si notre sort dépend un peu des autres, il tient compte pour l'essentiel de nos résultats. Alors, je crois qu'en cas de défaite à Cholet nous aurons toutes les chances de finir à la 8^e place, à condition bien évidemment de gagner nos deux matches à Antares contre Hyères et Limoges. Bien sûr, on aura joué entre temps à Pau, mais je pense que cette équipe est au-dessus du lot » assure Vincent Collet.

L'équipe païoise, leader virtuel (un match en retard) est d'ores et déjà promise aux 8^e des play-offs : « C'est aussi la raison pour laquelle il faut éviter la 8^e place... Autant contre Villeurbanne je pense qu'il y a un coup à jouer,

Le Mans n'a plus gagné en phase régulière à Cholet depuis 1996

notre dernière performance en atteste, autant contre Pau ce sera beaucoup plus difficile ».

Calendrier à l'appui, en tenant compte de la forme de chacun, le coach manceau a fait les comptes, jusqu'à calculer les retombées d'une victoire à Cholet. « C'est un match qui peut nous valoir trois ou quatre places en cas de victoire. Compte tenu du faible écart et des possibles égalités après trente journées cette victoire vaudra chère. De toute façon je pense qu'il ne sera pas possible de faire mieux que 5^e. C'est même quasiment certain... ».



Après Villeurbanne, le MSB de Vincent Collet se lance à la conquête d'un nouvel exploit à Cholet

« C'est du costaud »

Spécialiste du match Cholet - Strasbourg et témoin des derniers exploits à la Meilleraie et ailleurs, le coach sarthois est parfaitement conscient de l'enjeu et de la qualité de l'adversaire :

« C'est du costaud, le champion des matches retour avec neuf victoires consécutives, et non des moindres. Jusqu'où ira Cholet, s'interrogeait cette semaine « l'Équipe » : c'est bien la question du moment. Ce qu'ils viennent de faire à Chalon est impressionnant, à l'image de cette équipe où tout le monde peut scorer. Cholet joue vite et bien. Scooter Barry a beaucoup apporté à l'équipe, mais à côté il y a d'autres joueurs très importants comme Wesson, Stanley, Dorsey, Krasic, Lauwers... Il n'y a pas de faiblesse dans ce groupe. L'enthousiasme semble également l'un des points forts

de cette équipe qui a, selon moi, sûrement d'autres ambitions que de finir parmi les huit. Ils sont montés en puissance au fil des journées de championnat, après avoir connu un peu de malchance au début, et j'ai le sentiment qu'ils n'ont pas envie de lâcher le morceau ».

« Une finale des Pays de Loire »

Dans le chaudron choletais où le MSB n'a plus gagné, en phase régulière, depuis février 1996, nul doute qu'il faudra être au top pour jouer les yeux dans les yeux le voisin choletais. « J'espère que l'équipe aura récupéré après le gros match disputé face à Villeurbanne. On ne le regrette pas, ce fut un plaisir, mais c'est quand même le deuxième match de la semaine. Enfin, comme c'est souvent le cas, le hasard du calendrier a voulu que les deux équipes s'affrontent à la fin du cham-

pinonat... Entre deux rivaux directs c'est une sorte de finale des Pays de Loire ».

Bruno PALMET

Scholten souffrant. Dispensé d'entraînement en raison d'un début de pubalgie, l'intérieur du Mans Dwayne Scholten tiendra sa place demain soir (20h00) dans l'équipe du Mans.

L'équipe du Mans Sarthe Basket.4 Amagou, 5 Nicevic, 7 Asceric, 8 Kaczmarow, 9 Mériquet, 10 Dragsic, 11 Rogers, 13 Jackson, 14 Scholten, 15 King. **Réservations.** Les réservations vont bon train pour le derby des Pays de la Loire. 700 places ont ainsi été vendues en deux heures lundi après-midi. Les derniers billets disponibles seront en vente samedi au Smash de 9 h 30 à 12 h et au guichet à partir de 17 h 15.

Cholet - Le Mans, plus qu'un derby

Entre Cholet Basket et Le Mans, il ne sera pas seulement question de suprématie régionale ce soir. L'enjeu est au delà, dans la quête d'une position préférentielle dans le play off.

De tous les candidats encore capables de se classer à la troisième ou à la quatrième place, Cholet Basket et Le Mans sont, avec Chalons-sur-Saône, ceux qui se voient proposer le calendrier le plus ardu sur le papier. Autant dire que le vaincu du derby de ce soir devra revoir ses ambitions à la baisse.

Sauf catastrophe, Cholet Basket et Le Mans seront du play off qui commencera le 25 mai prochain.

Le match de Chalons-sur-Saône a tracé la voie de CB

Là ne s'arrêtent pas leurs ambitions. «*Désormais, nous voulons une place européenne*», répète ainsi Savo Vucevic. Pour ce faire, l'entraîneur choletais connaît la recette qui consiste à prolonger l'impressionnante série de succès engrangés par son équi-

pe depuis la mi-février.

Une dixième victoire consécutive ce soir aurait non seulement l'avantage de conforter les ambitions choletaises mais de les étayer par l'octroi probable d'un point-avantage particulier sur le MSB, avantage non négligeable que CB possède déjà sur Nancy et Chalons.

Deux équipes en forme

Les Sarthois ne l'entendront pas de cette oreille. Comme les Choletais, ils ont marqué de leur empreinte la journée de mardi. Tandis que l'équipe des Mauges s'en allait dominer Chalons, le MSB a enfoncé le couteau dans la plaie de l'ASVEL. «*C'est la preuve que Le Mans est capable de rivaliser avec les meilleures équipes*», constate Savo Vucevic.

Conscient que le derby de ce soir peut se jouer sur l'addition de détails, l'entraîneur choletais n'a rien



K'Zell Wesson, l'homme en forme de Cholet Basket

négligé dans la préparation d'une rencontre plutôt gratinée. Le sou-

venir d'un match aller perdu après prolongation (102-98) est encore présent dans les esprits de ses joueurs, peu enclins à revivre pareil scénario.

L'apport de Barry, le retour de Marquis et le rétablissement de Robinson dotent CB d'atouts qui lui avaient fait défaut à la mi-janvier à Antares. De son côté, le MSB a totalement intégré un Nicevic dont les Choletais devront absolument réduire l'impact ce soir. «*Il n'est pas seul. Au Mans, le danger peut venir de partout*», reprend Savo Vucevic.

L'apport du «sixième homme»

Pour le juguler, les Choletais ne manqueront pas de repères. Répétée, l'attitude adoptée mardi à Chalons, en particulier dans le domaine défensif, peut servir grandement leurs desseins. Ainsi que le soutien d'un public que l'entraîneur choletais juge désormais comme un véritable «*sixième homme*». Compte tenu des enjeux propres au derby, il ne sera pas de trop !

G. TUAL

Rick Barry, un champion NBA derrière Cholet Basket

«*Un grand joueur et un grand monsieur*». Le compliment de Savo Vucevic n'est pas feint ! En quelques jours, Rick Barry a conquis Cholet Basket. Et réciproquement ! «*C'est la meilleure équipe dans laquelle ait joué mon fils*», n'hésite-t-il pas à déclarer en prolongeant son éloge jusqu'au staff technique choletais.

Témoin de la victoire de CB à Chalons et aujourd'hui âgé de 58 ans, celui qui fut champion NBA avec les Warriors en 1975 et dont le maillot figure au célèbre «*Hall of fame*», a apprécié en connaisseur le comportement des Choletais en Saône-et-Loire.

«Scooter a fait le bon choix»

Scoreur émérite tant en NCAA qu'en NBA (35,6 pts de moyenne en 1966/1967), il met l'accent sur l'efficacité affichée par CB des deux côtés du terrain. «*Marquer c'est bien mais il*

faut aussi défendre. Cholet a forgé son succès en se montrant à la hauteur défensivement en deuxième mi-temps», souligne-t-il.

Une semaine durant, Rick Barry a découvert de l'intérieur un groupe qu'il a vite apprécié. «*C'est une véritable équipe qui n'existe pas que sur le terrain. Dans les autres clubs européens où a joué Scooter, ce n'était pas le cas. Il a fait le bon choix : Cholet a une histoire*», affirme-t-il.

Observateur attentif du basket européen - «*Il progresse à pas de géant ! Il suffit de voir le nombre et la qualité des joueurs de votre continent qui s'affirment en NBA*» - il regrettera toujours l'arrivée tardive de Sabonis dans le championnat américain. «*Je l'ai vu avant ses problèmes de genoux. Ce joueur-là, s'il avait évolué plus tôt en NBA et sans pépains phy-*

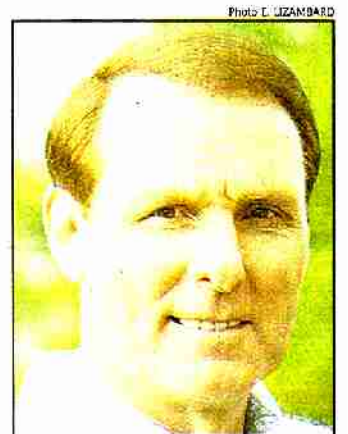
siques, aurait peut-être été le meilleur basketteur jamais vu !»

Deux autres fils en NBA

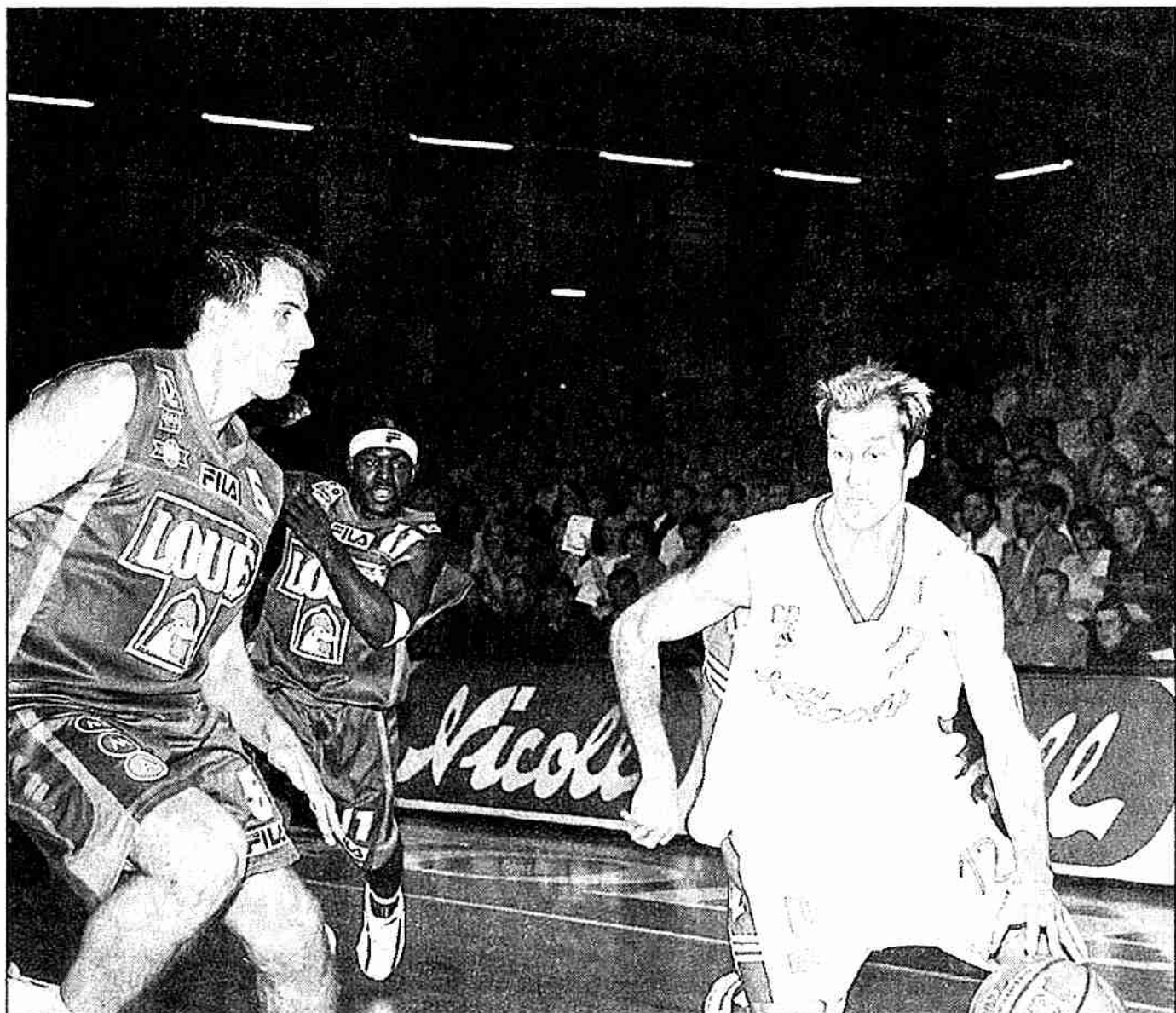
Ce soir Rick Barry goûtera le derby ligérien avant de regagner les Etats-Unis et son poste de commentateur sportif dans une radio de la côte ouest. «*A l'époque où je jouais, une carrière sportive ne suffisait pas à assurer l'avenir*», sourit-il.

Rick Barry qui ne se souvient pas avoir appelé son fils Richard autrement que Scooter - «*parce qu'il remuait toujours quand il était bébé*» - suivra alors avec attention le play off de NBA, en particulier le parcours de Detroit et de Seattle. Jon joue sous le maillot des Pistons, Brent sous celui des Sonics. Avec Drew, qui évolue en Italie à Bergame, tous sont frères de Scooter. Bon sang ne saurait mentir !

G.T



Rick Barry n'attend pas d'autre cadeau de CB qu'un succès ce soir



Devant les yeux de son père Rick, une légende de la NBA, Scooter Barry, face à l'excellent Nicevic, a effectué une prestation solide et sérieuse.

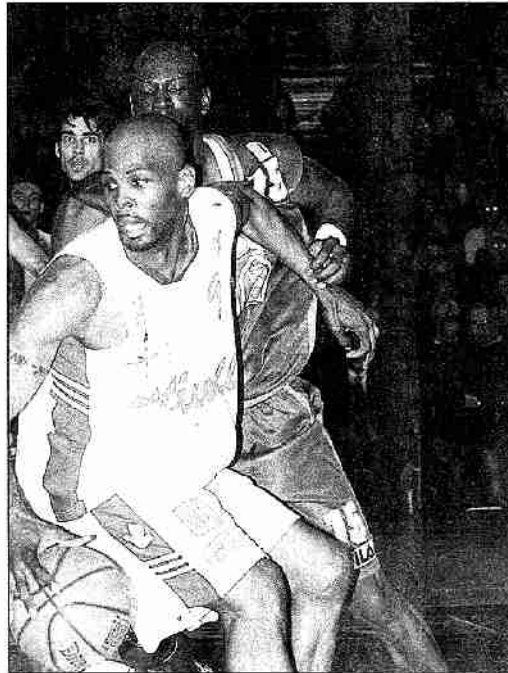
	Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.		
CHOLET : 94	Wesson	37	16	6/16	38	0/1	6/15	4/6	1	7	19	1	1	3	1	23	
	Jeanneau	22	4	2/4	50	0/2	2/2		4	1		1		2	10	11	
	Krasic	34	10	4/8	50	2/4	2/4		2	2	1	1				8	
	Dorsey	39	23	9/15	60		9/15	5/5	2	3	12		1	1	7	36	
	Lauwers	16	7	1/5	20	1/3	0/2	4/4	3	3	2					1	6
	Stanley	28	23	10/14	71	0/2	10/12	3/4	4	3	6	5		1	1	29	
	Barry	20	11	5/7	71	1/1	4/6							2	3	10	
	Marquis	4		0/2			0/2										-2
TOTAL	200'	94	37/71	52	4/13	33/58	16/19	16	19	41	8	2	9	23	121		
LE MANS : 76	Nicevic	35	12	5/8	63		5/8	2/2	3	1	8		1	3	2	17	
	Aseric	5	4	2/2	100		2/2		1				1			3	
	Meriguet	35	14	5/14	36	4/11	1/3		1		6			5	2	8	
	Dragsic	17	7	2/6	33	1/4	1/2	2/4	1	3		1				2	
	Rogers	36	14	4/11	36	2/6	2/5	4/4	3	5	4			4	5	12	
	JD. Jackson	29	8	2/7	29	0/4	2/3	4/6	4	5	5	2			5	13	
	Scholten	14	2	1/2	50		1/2		3		1					2	
	King	28	15	7/12	58	1/1	6/11	0/1	3	2	1	2		3		9	
	TOTAL	200'	76	28/62	45	8/26	20/36	12/17	19	16	25	5	1	16	14	66	

Arbitres : MM. Bretagne et Guédin - 5 100 spectateurs

Cholet rayonne, Le Mans plafonne



Tony Stanley termine la rencontre en évoluant en surmultipliée.



Dorsey, en prenant l'ascendant sur King, renfile Cholet sur la bonne trajectoire.

Irrésistibles Choletais. Contenus avec une maîtrise équilibrée tout repos, ils ont passé la surmultipliée ensuite faisant « exploser » une équipe mancelle déboussolée par un tel entegent. Et la Meilleraie a reçu le message 10 sur 10.

La Meilleraie s'est alors levée. Comme pour saluer le charme irrésistible délivré par Aymeric Jeanneau et ses barcoudeurs. « J'avais répété, comme Vincent Collet, le patron du MSB, qu'il conviendrait d'être prêt à combattre et de rester concentrés 40 minutes durant. Sans cela il n'y aurait pas la moindre issue. Notre indigente seconde mi-temps a remis Cholet en confiance et donc dans son rythme. Dès lors il n'y avait plus grand-chose à faire. »

Avant d'être balayés par ce vent d'euphorie soufflant sur les bords de la Maine, Shawnta Rogers et consorts avaient pourtant fait front avec une intelligente pertinence dans le premier acte. A la pause (42-52) nul ne s'attendait à pareil renversement de situation. Chris King contestait Tony Dorsey, Sandro Nicovic battait K'Zell Wesson et Franck Mérigot comptait de loin avec un réel bonheur.

« Après notre probante victoire à Chalons, devait révéler Savo Vučević, le coach de Cholet, nous avons dû faire face à un déferlement médiatique inhabituel chez nous cette saison. Le caractère de derby à guichets fermés a encore accentué la pression. Je crois que nous avons éprouvé quelques difficultés à maîtriser cette nouvelle donne. Mais ce groupe est remarquable au niveau de son état d'esprit. Une nouvelle fois, sa lucidité lui a permis de se recadrer au niveau de l'adversaire. Et comme physiquement nous pou-

vons jouer 50 voire 55 minutes (!), une fois l'équipe rééquilibrée tout est rentré dans l'ordre. Mais c'est vrai qu'en première mi-temps, Le Mans nous a troublés au point de nous faire déjouer dangereusement. »

Rapidement privé de Nedeljko Asoric (entorse en retombant sur le pied d'Aymeric Jeanneau), Vincent Collet fut par ailleurs « trahi » par la prestation transparente de Chris King après le repos. « Chris entama parfaitement les débats en s'imposant avec beaucoup d'autorité devant la menace Dorsey. Mais ensuite, il disparut des débats sans la moindre explication laissant le champ libre à son vis-à-vis. Et quand je l'ai vu ne pas disputer un rebond défensif devant Doum Lauwers, j'ai été

contraint de le rappeler sur le banc. »

40-12 en 15 minutes !

Dans ce fameux troisième quart-temps ponctué par le plus inattendu des 28-9, le MSB décoré de partout sombra sans la moindre réaction. C'est tout le collectif choletais qui y alla de son écot. Avec une marque récapitule entre Stanley, Dorsey, Krasic, Jeanneau, Wesson et Barry ! Très significatif n'est-ce pas ? D'autant plus que Lauwers fit savoir qu'il n'était zussi à participer à la fête en impuisant le 12-0 qui allait suivre immédiatement à l'antenne de l'ultime séquence (82-64 à la 35'). Cholet venait de passer un inoubliable 40-12 depuis le repos à un MSB exsangue.

Dès lors tout était consommé. Pour avoir oublié de s'appuyer sur l'excellent Nicovic et s'être embourbifié dans des tentatives individualistes, les Sarthois venaient de grover l'issue de la rencontre. Tony Stanley eut dès lors de la gêne dans l'euphorie ambiante en déroulant de manière spectaculaire le tapis rouge d'une dixième victoire d'affilée en championnat. « Nous n'avions pas le droit de décevoir l'attente de notre phénoménal public, affirma libéré Savo Vučević. Quand nous avons su retrouver une relation intérieur-extérieur satisfaisante, tout est devenu plus facile. Dans l'enchaînement nous sommes passés maîtres du rebond après le repos (25 contre 12) et on a retrouvé le Cholet que vous connaissez en deuxième mi-temps, comme souvent depuis quelque temps. »

A trois journées du basculement de la première phase, il est clair que Cholet-basket s'est subtilement positionné que le MSB. « Je ne pense pas que nous allons pouvoir accrocher une place européenne, estime Vincent Collet. Même si rien n'est encore définitivement arrêté. Mais pour le moment, il va convenir d'assurer une place au play-off en battant chez nous Hyères-Toulon et Limoges, ce qui n'est pas fait loin s'en faut. » Savo Vučević, comme à l'accoutumée, ne tira aucun plan sur la comète : « Rien n'est encore mathématiquement acquis. Il nous reste une fin de parcours difficile avec deux déplacements à Pau et à Paris et la réception du Havre qui lutte pour son maintien. On continuera à prendre ces rencontres comme elles viennent. » Pas de raison de déroger si près du but à une stratégie parfaitement huilée et savamment orchestrée depuis le début de l'année. Paroles de sage.



Deux de capitaines avec Jeanneau et Jackson, avantage au Choletais.

Alain BOUÉDEC.



Champion NBA Rick Barry soutient Cholet dans le derby

Reconnu comme l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du basket américain où il a remporté le titre NBA en 1975, Rick Barry (à gauche) soutiendra sans réserve Cholet Basket et son fils Scooter, ce soir, dans le derby contre Le Mans.

Le Courrier de l'ouest Sports

SUPPLÉMENT
LUNDI 29 AVRIL 2002



Photo Yolande MIGNOT

HANDBALL
Angers-Noyant
mate
Livry-Gargan

PAGE 13

CYCLISME
Franck Bouyer
s'impose au Tour
de Vendée

PAGE 9



Photo Danièle Bourreau

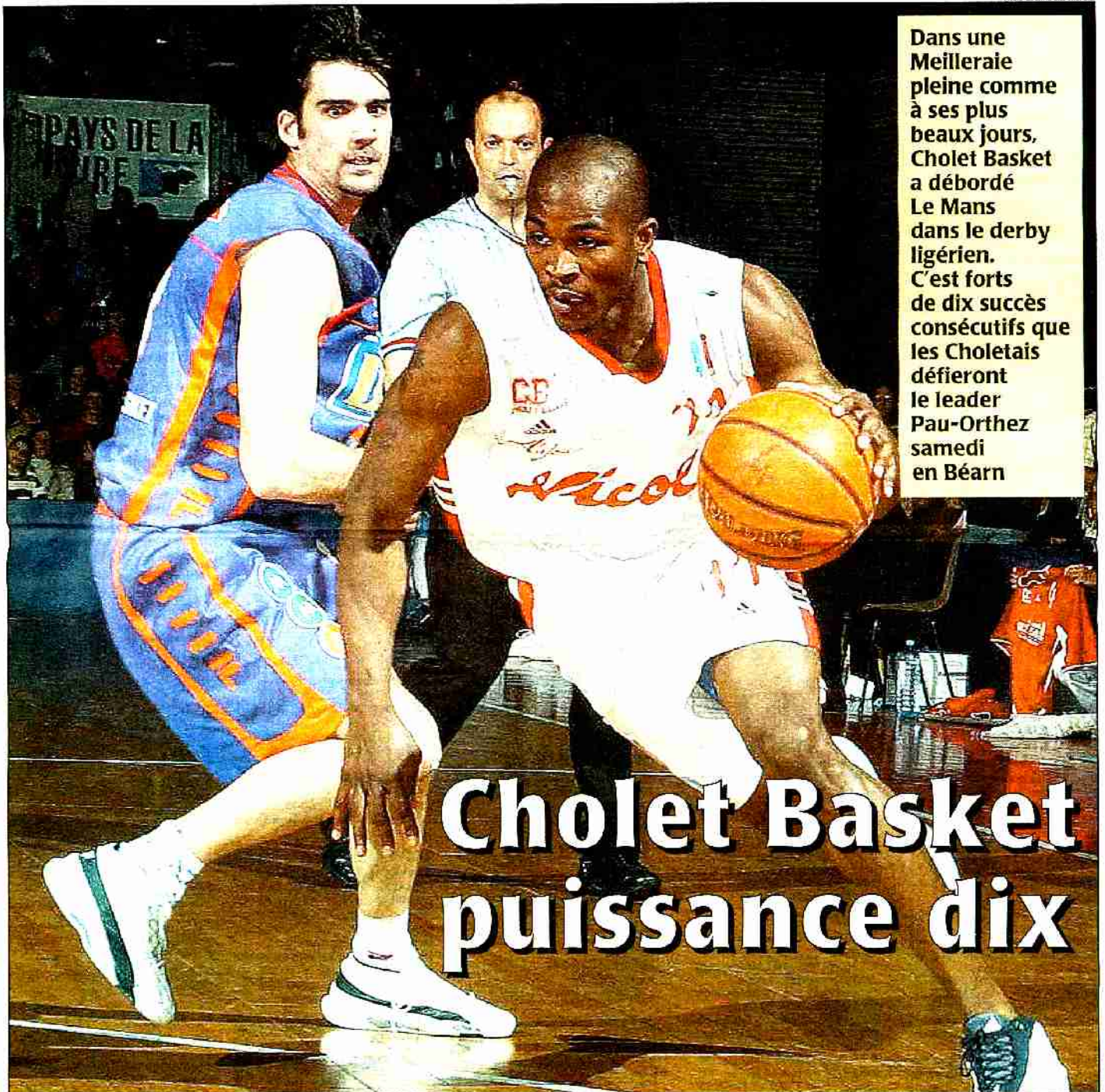


Photo CO

ATHLETISME
Taïbi Essaïd
enfin lauréat
à Saint-Sylvain

PAGE 15

Photo Eusèbe LIZAMBARO



Dans une Meilleraie pleine comme à ses plus beaux jours, Cholet Basket a débordé Le Mans dans le derby ligérien. C'est forts de dix succès consécutifs que les Choletais défieront le leader Pau-Orthez samedi en Béarn

Cholet Basket puissance dix

Et de dix pour Cholet !

Derrière les intouchables Palois, insolents de maîtrise à Toulon, l'obtention des places préférentielles en play-off donne lieu à des empoignades spectaculaires voire inattendues. Les victoires de Cholet contre le Mans et de Dijon à Villeurbanne en sont l'illustration.

À trois journées du terme de la première phase, bien malin celui qui se hasarderait à donner la liste des 8 qualifiés pour le play-off et a fortiori les 4 qui derrière Pau et Villeurbanne s'ouvriraient les portes de l'Europe. A coup sûr, les comptes de l'exercice en cours ne seront pas apurés avant l'ultime soirée du 18 mai.

Les projecteurs étaient braqués samedi dans le Maine-et-Loire où cette équipe de Cholet qui n'en finit plus d'étonner recevait ses voisins sarthois à la Meilleraie. Véritable marmite en ébullition, certes un peu d'un autre âge aujourd'hui, mais dans laquelle s'étaient agglutinés quelque 5500 spectateurs. La trame de ce derby des Pays de la Loire aura été ourdie avec un rare entrecroisement par ses différents acteurs. Avec d'abord une équipe du Mans intelligemment en place autour de Nicevic et libérant des positions d'école pour Mériguet, avant de se déliter et de laisser le champ libre à des prédateurs choletais comme

Ce fut un cauchemar pour Rogers et compagnie dans la mesure où rien auparavant ne laissait présager



Georges Mesnager.

Tony « Dynamite » Dorsey a donné le tournis à Chris King et a été l'arme fatale des Choletais face au Mans.

pareil dénouement. Et d'une évaluation supérieure (61 à 40) avant la pause, Le Mans accusa un 8 contre 80 aux maîtres des lieux ! Ainsi Cholet engrangeait son dixième succès d'affilée et confortait sa place, toute platonique il va de soi, de leader de la poule retour avec une seule défaite pour 11 victoires. Et ce, avant de se déplacer samedi en Béarn chez qui vous savez.

Pour Le Mans qui restait pourtant sur une victoire convaincante face à l'ASVEL, quatre jours plus tôt, il conviendra de se remettre, dans l'ur-

gence, à l'ouvrage. « En seconde mi-temps, nous avons été mangés par l'envie », laissa tomber Vincent Collet, le coach du MSB. Entendez en sous-entendu, par une abnégation autrement plus mordante des irrésistibles Choletais.

La seule véritable surprise de la soirée sera venue de l'Astroballe, ou de palots Villeurbannais ont enregistré face à Dijon qui apparaissait pourtant mal en point, un revers qui ne laisse d'inquiéter. L'ASVEL aux abois ouvre une voie royale à Pau, en démonstration dans le Var (+ 47 !), et qui paraît assuré de terminer à la première place de la saison régulière.

Dans les chocs qui opposaient la première partie du tableau à la seconde la logique a été respectée. Même si Antibes surtout et Bourg ont donné quelques frayeurs à Nancy et Strasbourg. Chalon a évité également le couperet de peu à Limoges et Gravelines aura dû s'employer jusqu'au bout pour se dégager de l'emprise d'une équipe du Havre, accrocheuse et méritante. Dans le bas du tableau, Antibes, Le Havre et Bourg ne se quittent pas. Mais Montpellier qui a concédé sa 12^e défaite d'affilée devant Paris ferait bien de se ressaisir. Les Héraltais se déplacent samedi à Antibes bien mal en point avant de réceptionner ensuite la lanterne rouge bressane. A ce niveau, tout peut encore arriver, même le pire.

Alain BOUÉDEC.

Franck Mériquet : « le visage d'une saison »

Si côté choletais, on savourait pleinement ce 10^e succès consécutif, côté manceau, on mettait de nouveau en avant cette inconstance persistante depuis le début de la saison. A trois journées de la fin de la phase régulière, les Sarthois courent toujours après une place en play-off que les Choletais semblent désormais avoir en poche.

Quel contraste ! Très convaincants en 1^{er} mi-temps, avec un taux de réussite déconcertant (63 %), les Manceaux ont sombré après le repos face à une équipe choletaise enchantée. « Ce soir, on a montré le visage d'une saison, lâchait, marri, Franck Mériquet, à l'issue des débats. On a vraiment bien joué en première mi-temps. Et ensuite, on ne défend plus et on ne joue plus notre jeu en attaque. On perd notre adresse et surtout notre jeu collectif qui fait notre force. Tout ce que l'on réussissait en première mi-temps, ne marchait plus en seconde. » L'ailier manceau peut en témoigner. Lui qui avait pleinement participé à l'avantage sarthois (quatre tirs primés) lors des 20 minutes initiales, faisant passer un frisson dans le dos des supporters choletais à chacun de ses shoots, n'allait plus scorer après la pause.

Krasic rêve d'Europe

Cholet, qui avait considérablement haussé son emprise défensive, à l'instar de son capitaine Aymeric Jeanneau, sut alors inverser la tendance. Et de quelle manière ! Le 3^e quart-temps tournait à la démonstration (28-9).

« Notre défense resserrée nous a permis de marquer des paniers faciles en contre-attaque. Je crois même qu'Aymeric (Jeanneau) n'a pas annoncé un seul système durant tout ce 3^e quart-temps, soulignait Doum Lauwers. Avec l'adresse retrouvée et le public derrière nous, on avait tous les ingrédients pour renverser le débat. » Un public qui sut admirablement jouer son rôle de 6^e homme. « Jouer ces matches devant plus de 5000 personnes, c'est extra. Ils nous ont vraiment aidés à

faire ce super retour », s'enthousiasmait Ivan Krasic, celui qui avait permis à C.B. de reprendre les commandes sur un shoot au-delà des 6,25 mètres (59-57, 26^e). L'ailier yougoslave, fraîchement auréolé de ce succès, envisageait également la suite de la compétition. « Maintenant, on est en play-off et je pense presque en coupe d'Europe. C'est le rêve de tous les Choletais. » Les Manceaux, qui ont fait la mauvaise opération de la journée, pensent, eux, avant tout à décrocher cette précieuse place dans

les huit. « Il nous reste trois matches. Celui à Pau qui sera du bonus et les réceptions de deux équipes supposées plus faibles que nous (Hyères-Toulon et Limoges, N.D.L.R.). Il est impératif que l'on remporte ces deux rencontres pour aller en play-off », insistait Franck Mériquet. Des play-off où Choletais et Manceaux pourraient de nouveau se croiser... ce qui nous promettrait de nouveaux somptueux derbys !

E. E.



King, ici devient Krasic, effectua un départ très convaincant avant de céder face à l'abattage de Dorsey.

Rebonds à La Meilleraie



K'Zell Wesson, l'un des artisans du succès choletais, félicité par Rick Barry, champion NBA en 1975.

◆ **Doum Lauwers vote l'ASVEL.** L'arrière choletais, Doum Lauwers, opérerait volontiers pour une 3^e place à l'issue de la phase régulière. « **Maintenant que les play-off sont acquis, l'important est la place. Peu importe qui l'on joue en quart. Mais, il serait bien de finir 3^e car si l'on va en demi-finale, je préférerais affronter l'ASVEL que Pau.** »

◆ **Entorse pour Asceric.** Le sémillant Neno Asceric n'aura foulé le parquet de la Meilleraie qu'un peu plus de cinq minutes, victime d'une entorse de la cheville. « **Cela nous a diminués car il nous manquait alors une rotation. Je suis vraiment très déçu de ne pas avoir pu plus aider l'équipe, surtout que je me sentais très bien.** » Le début de match de l'Autrichien l'avait prouvé avec quatre points inscrits lors de ces cinq minutes.

◆ **Micoud dans les tribunes.** Le Parisien et ex-Choletais, Éric Micoud était présent dans les travées de la Meilleraie, samedi soir. Celui-ci avait en effet joué et gagné, la veille, à Montpellier (71-62), y délivrant une feuille de statistiques intéressante avec 12 points à 75 % de réussite.

◆ **La fête des Pays-de-la-Loire.** Cette rencontre était parainée par la région des Pays-de-la-Loire. Un drapeau géant fut d'ailleurs déployé avant la rencontre, tandis

qu'un mini dirigeable apporta le ballon du match au centre du parquet.

◆ **Rick Barry honoré.** Rick Barry, père de Scooter et illustre joueur de NBA (il décrocha notamment le titre en 1975 avec les Golden State Warriors), s'est vu remettre la médaille de la Ville de Cholet, des mains du maire Gilles Bourdouleix. Une récompense de plus pour celui qui figure au prestigieux Hall of Fame.

◆ **Les Espoirs choletais vainqueurs.** Les Choletais ont pris leur revanche de l'aller en s'imposant 92-71 (mi-temps : 40-41). Marqueurs de Cholet : Badji, 12 ; Mouillard, 7 ; Charles, 13 ; Bonneau, 9 ; Ben Driss, 7 ; Kone, 19 ; Ipouk, 3 ; Gelabale, 23. Le Mans : Amagou, 8 ; Théophile, 9 ; Martin, 3 ; Gregorieff, 14 ; Kaczmarow, 14 ; Vlot, 13 ; Hneau, 1 ; Corre, 4 ; Couacide, 5.

◆ **La Meilleraie remplie comme un œuf.** Le maire de Cholet avait donné l'autorisation de placer des spectateurs sur les marches des gradins de l'Espace Meilleraie. Les derniers retardataires, la rencontre fut jouée à guichets fermés, ont ainsi pu assister au derby des Pays de la Loire. Avant le coup d'envoi, le speaker recommanda plusieurs fois à ne mettre qu'une personne par marche !

◆ Pas le même menu samedi. Cholet et Le Mans auront comme adversaires respectifs samedi, Pau-Orthez et Hyères-Toulon qui se

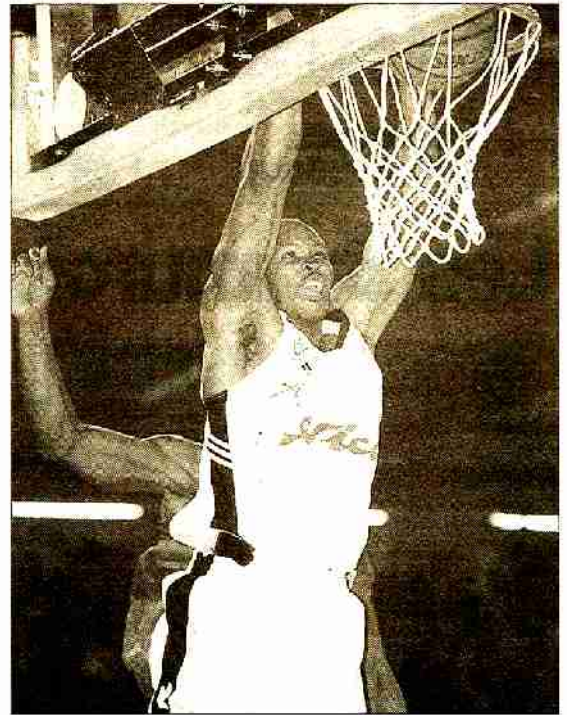
rencontraient avant-hier dans le Var. Même s'il est communément reconnu qu'il n'existe plus de petites équipes la tâche du MSB à Antarès sera d'évidence moins ardue que celle de C.B. dans le Béarn. Les champions de France n'ont d'ailleurs pas fait dans la dentelle samedi au Zénith de Toulon. Les Azuréens ont été littéralement atomisés concédant un débours de 47 points, record égalé. Le précédent appartenait d'ailleurs aux mêmes Palois, chez eux devant Bourg-en-Bresse. Et pour montrer l'impressionnante efficacité de leur rotation, 10 joueurs béarnais ont participé à la fête marquant chacun une cinzaine, une vingtaine de points.

◆ **Période des transferts.** La Ligue vient de décider d'instaurer une période des transferts estivale démarrant au lendemain du dernier match de la finale de Pro A et se terminant à la mi-octobre. Il y aura un mercato entre la 14^e et la 16^e journée avec seulement trois recrutements possibles. Le remplacement pour blessure sera autorisé si l'indisponibilité est de 4 rencontres ou de 30 jours minimum. Enfin, le recrutement d'un joker unique sera autorisé jusqu'au 1^{er} avril. Par ailleurs, il sera désormais interdit d'évoluer dans deux clubs différents d'un même championnat (Pro A ou Pro B) au cours de la même saison.

Et de dix pour les Choletais



Wesson a pris le meilleur sur Nicevic et King



Stanley, comme tous les Choletais, a survolé la seconde période (Photos « NR » Eric Pellet.)

Dans une salle de La Meillerie bouillonnante, le rouleau compresseur choletais s'est mis en route après le repos et les Manceaux n'ont pu que constater les dégâts. Et un dixième succès consécutif en championnat qui propulse Vucevic et ses joueurs à la 3^e place.

Cholet : 94
Le Mans : 76

Mi-temps 42-52 (Quart-temps : 24-26, 18-26, 28-9, 24-15). Arbitres M.M. Bretagne et Gurdin. 5.300 spectateurs environ.

A Cholet : 37 tirs réussis sur 71 (52 %) dont 4 sur 13 à trois points (31 %). 16 lancers sur 19 (84 %). 16 fautes. 41 rebonds

dont 14 offensifs (Wesson 19). 8 interceptions. 2 contres. 10 balles perdues. 23 passes décisives (Jeanneau 10). La marque : Wesson 16, Jeanneau 4, Krasic 10, Dorsey 23, Stanley 23 puis Lauwers 7, Barry 11.

Au Mans : 28 tirs réussis sur 62 tentés (45 %) dont 8 sur 26 à trois points (31 %). 12 lancers-francs sur 17 (71 %). 18 fautes. 28 rebonds dont 9 offensifs (Nicevic 8). 5 interceptions. 1 contre. 16 balles perdues. 14 passes décisives (Rogers et JD Jackson 5). La marque : Nicevic 12, Ascric 4, Rogers 14, JD Jackson 8, King 15 puis Mériguet 14, Dragic 7, Scholten 2.

VICTORIEUX mardi à Chalon, les basketteurs choletais ont réussi un nouveau coup de force samedi à La Meillerie aux dépens du voisin manceau. Un derby des Pays de la Loire qui a rappelé les grandes soirées européennes au cours duquel les Choletais se sont imposés après deux derniers quart-temps de haute volée. Ce furent pourtant les Sarthois qui prenaient un meilleur départ. Un 6-0 sous la houlette de Ni-

cevic, mais CB réagissait bien à l'image d'une interception rageuse de Stanley, qui sonnait la charge. Un 8-0 à la clé et Cholet menait 18-12 mais perdait un peu son basket et Le Mans comptait deux longueurs d'avance à l'issue des dix premières minutes (26-24). Lauwers inscrivait ensuite un panier primé susceptible de remettre la machine en route mais côté manceau, alors que l'on attendait Rogers, on trouvait Mériguet, qui allait faire mal à trois points. Et comme King assurait dans la raquette, Le Mans effectuait la course en tête et allait même mener 45-30 à la 16^e. Les Choletais parvenaient cependant à limiter la casse (42-52 à la pause).

Le rebond et le collectif choletais

« Nous avons perdu notre

collectif pendant ces vingt premières minutes et à la pause, on a fait un petit examen de conscience. La suite, vous la connaissez » confiait Savo Vucevic à l'issue de la rencontre. Et quelle suite. Des Choletais agressifs, enthousiastes et qui avaient le bon goût de revenir à la marque 56-56 à la 26^e. Un Dorsey toujours aussi performant dos au cercle, un Wesson qui s'imposait comme le patron dans la raquette, un Stanley plus bondissant que jamais, une équipe choletaise impressionnante et en pleine réussite dans ce troisième quart-temps. Jeanneau et Barry menaient bien la boutique, Krasic, assurait tout comme Lauwers aux lancers-francs. Et au Mans, King disparaissait de la circulation et la réussite fuyait Nicevic et Mériguet. Un quart-temps d'enfer remporté 28-9 par les

Choletais, qui prenaient le commandement 70-61 avant les dix dernières minutes. Un grand collectif mais aussi des contres et des actions de haut niveau. Les Choletais n'allaient jamais permettre à leurs rivaux de revenir, maintenant l'écart à dix points puis à quinze (79-64 à la 33^e). Dominatrice cette équipe de Cholet qui écoeurait littéralement la formation sarthoise. Rogers par deux tirs primés évitait un plus grand naufrage mais 18 points d'écart tout de même à l'arrivée. Et La Meillerie pouvait se lever pour fêter ses héros.

Dixième victoire consécutive, une place de troisième, sacrée soirée pour une équipe choletaise qui aimerait bien poursuivre la série, même si samedi, on jouera chez le leader Pau-Orthez.

Jean-François NICAULT

Après match

Savo Vucevic (entraîneur de Cholet) : « La victoire mardi à Chalon a un peu changé les données. Mon équipe est jeune et je craignais une certaine euphorie. Notre force c'est le collectif et on l'a oublié en première période et défensivement on était à côté du sujet. On a changé des petits détails à ce niveau et on a retrouvé un équilibre intérieur-extérieur. Et puis physiquement l'équipe est capable de jouer cinquante minutes. Je ne dirais pas comme Guy Roux que nous avons assuré le maintien. Non sérieusement nous avons gagné le droit de participer aux play-offs et l'objectif est de terminer dans les six premiers. Pas mal pour

une équipe que beaucoup jugeaient limitée pour ne pas dire plus il y a quelques mots ».

Vincent Collet (entraîneur du Mans) : « Nous avons effectué une bonne première période puis Cholet a été remarquable après le repos. Dommage, on avait trouvé les bonnes solutions mais on a oublié le collectif et un garçon comme King a désarmé trop vite devant Dorsey et Wesson.. Il fallait rester sérieux, nous ne l'avons pas fait. L'écart est important mais c'est surtout la manière dont on a lâché qui me fâche. Un coup de frein pour nous, il va falloir battre Hyères et Limoges pour aller en play-offs ».

“ Papa ” Barry à Cholet

BASKET. – Rick Barry, le père du nouveau meneur de jeu de Cholet Basket, Richard Barry, sera choletais toute cette semaine. Il est bien sûr venu rendre visite à son fiston, qui est un élément clé de l'équipe dirigée par Savo Vucevic. Rick Barry rappelons-le a opéré pendant plusieurs saisons au sein de la légendaire NBA. « Papa » Barry pourrait bien d'ailleurs donner le coup d'envoi de la rencontre Cholet-Le Mans samedi soir à La Meilleraie.

Cholet explose Le Mans



Ambiance de folie, samedi soir à La Meilleraie, à l'occasion du derby des Pays de la Loire qui opposait Choletais et Manceaux. Grâce à une seconde période époustouflante, les Choletais l'ont finalement emporté 94-76 et Lauwers (notre photo) et ses partenaires ont été dignement fêtés. Une dixième victoire consécutive et une place en play-off qui est d'ores et déjà assurée pour CB.

LIRE PAGE 11

Ce soir, on joue gros !

On va jouer une position privilégiée en play off en premier lieu, mais aussi une possible qualification européenne.

Cholet - Le Mans
ce soir, à 20 h
à La Meilleraie

QU'IL est loin ce match aller où la victoire manquée, sur le fil d'une brillante prolongation (102-98), accoucha d'un simple resserrement en milieu de tableau. Treize étapes de championnat venaient juste d'être franchies et rien n'indiquait que trois mois et demi plus tard, ces mêmes protagonistes devraient en découdre sous le poids d'un double enjeu beaucoup plus conséquent.

L'entraîneur choletais, Savo Vučević, met ainsi un léger bémol à sa réserve naturelle lorsqu'il avoue que « *désormais on est obligés de songer à l'une des six premières places qui permettrait au groupe de retrouver une coupe d'Europe* ». Tandis qu'au Mans, son alter ego, Vincent Collet, a déjà sorti la règle à calcul conscient « *qu'une victoire dans les*

Mauges, suivie de succès à Antares sur Hyères-Toulon et Limoges nous placeraient au plus mal en sixième position à la mi-mai. » Ambitions partagées, reflet d'une saison où les « voisins de palier » ont su retrouver ou maintenir un standing propre à les faire évoluer aux avant-postes à l'entame du sprint final.

Un aboutissement qui n'allait pas vraiment de soi à Cholet, au pain sec durant décembre et janvier (une victoire), mais qui surfit depuis lors sur une impressionnante série de onze succès en douze rencontres !

« *Je crois, que physiquement et collectivement, on s'est donnés les moyens de réussir*, analyse Savo Vučević et du coup le mental s'est mis au diapason. A Chaion, par exemple, on manque 9 lancers francs sur 11 (!) dans le quatrième quart temps et malgré tout on résiste à la pression pour s'imposer. »

Les bonnes options

Un état d'esprit guerrier et conquérant dont les Manceaux sont loin d'être dépourvus comme en témoigneraient volontiers Villeurbanne « explosé » dans la Sarthe ce mardi : 87-69 ! Des débats au cours desquels la bande de Rogers a régalié ses supporters, délivrant un cocktail attaque-défense sans fausse note autour d'un cinq majeur des plus consistants qui passa entre 12 et 23 points à son adversaire.

« *On ne s'attendait pas à un*

tel-écart, reconnaît Vincent Collet, mais pour nous c'est un vrai plaisir. C'est la preuve que l'on est capable d'élever notre niveau de jeu et si l'on peut rééditer ce genre de prestation contre Cholet, on jouera les yeux dans les yeux. »

Cholet qui s'attend effectivement à un beau bras de fer dans ce derby et qui s'y prépare avec la ferme intention de ne pas réitérer les erreurs du match aller.

« *Là-bas, on était restés en deçà de nos capacités défensives*, se souvient Savo Vučević, et pour tout dire, on avait été un peu naïfs dans certains secteurs. On a progressé, c'est clair, surtout en ce qui concerne l'intérêt collectif. Aujourd'hui, le groupe prime sur l'individu, ce qui explique pour une bonne part notre positionnement actuel. »

Un constat bien évidemment largement pris en compte par les Manceaux, mais dont le principal cheval de bataille devrait d'abord consister à tenter, autant que faire ce peut, de casser le tempo choletais. Il faut dire que les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau s'y entendent pour imprimer régulièrement un rythme d'enter aux débats.

« *Ils pratiquent un basket total*, souligne Vincent Collet, et il serait suicidaire de les suivre dans ce domaine. Mais on sera motivés pour faire corps et défendre à cinq, je n'en doute pas. »



Lauwers retrouvera ses anciens partenaires pour un derby au sommet

(Photo « NR » Éric Pollet)

De fait, le schéma des « bonnes » options risque de s'avérer très vite déterminant d'un côté comme de l'autre, attendu qu'on imagine facilement les difficultés à courir au score dans un tel derby. Ensuite... C'est le basket, rien que du basket, pour la plus grande joie d'une Meilleraie gavée jusqu'aux cintres à l'appel de pareil événement.

Les équipes

Cholet. - 4. Wesson, 5. Robinson, 6. Jeanneau, 7. Bardet, 8. Krazik, 9. Dorsey, 10. Lauwers, 11. Stanley, 12. Barry, 15. Marquis.

Le Mans. - 4. Amagou, 5. Nicevic, 7. Asceric, 8. Mériguet, 9. Kaczmarow, 10. Dragsic, 11. Rogeïs, 13. Jackson, 14. Scholten, 15. King.

Cholet comme un boulet

L'équipe des Mauges surfe sur une série de neuf succès consécutifs avant de recevoir Le Mans.

HIÉR

Montpellier - Paris 62-71

AUJOURD'HUI
20 HEURES

Cholet - La Mans
Limoges - Chalons
Gravelines - La Havre
Nancy - Antibes
Strasbourg - Bourg
ASVEL - Dijon
Hyères-Toulon - Pau-Orthez

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	n.
1. Pau-Orthez	46	25	21	4	2112	1830
ASVEL	46	26	20	6	2116	1938
2. Cholet	43	26	17	9	2238	2149
Chalons	43	25	17	8	1652	1795
5. Nancy	42	25	17	8	2173	2023
Gravelines	42	26	16	10	2245	2172
Le Mans	42	26	16	10	2243	2187
Paris BR	42	27	15	12	2075	2020
8. Strasbourg	41	26	15	11	2107	2127
10. Dijon	40	25	14	12	2035	2018
11. Limoges	36	25	10	16	1981	2139
12. Hyères-Toulon	34	25	8	18	2036	2276
Montpellier	34	27	7	20	2012	2128
14. Antibes	32	26	6	20	1970	2392
15. Le Havre	31	26	5	21	1937	2196
16. Bourg-en-B.	30	25	4	22	1694	2152

PROCHAINE JOURNÉE : Match en retard : mercredi 1^{er} mai (16 heures) : Pau-Orthez - Nancy. 2^{de} journée : Samedi 4 mai (20 heures) : Bourg - Nancy ; Antibes - Montpellier ; Paris - Gravelines ; Le Havre - Limoges ; Pau-Orthez - Cholet ; Le Mans - Hyères-Toulon ; Chalons - ASVEL. Dimanche 5 mai (15 heures, en direct sur France 3) : Dijon - Strasbourg.

ASVEL - DIJON

AUJOURD'HUI 20 HEURES À L'ASTORALLE. Arbitres : MM. Gasperin et C. Vauthier. Après deux défaites en quarante-huit heures, l'ASVEL veut à tout prix renouer avec la victoire, ce soir face à Dijon pour consolider sa deuxième place. « *Mais attention à l'essai libre des Dijonnais* », prévient le coach vichois, qui doit composer avec un problème de manque pour Amara Sy et la nécessité pour Reggie Freeman de subir jusqu'à une intervention au genou en vue de soulager une douleur d'ordre cartilagineux. Par ailleurs, Gilles Moretton a profité du déplacement au Mans pour se faire, avec Christian Biltzer, le petit différend qui avait pu naître entre les deux hommes lorsqu'il avait été évoqué le nom de Vincent Collet comme possible successeur de Tanjovic. La JDA sera au complet pour relever le défi. - C. C. et B. G.

LIMOGES - CHALON

AUJOURD'HUI 20 HEURES AU PALAIS DES SPORTS DE BEAUBLANC. Arbitres : MM. Radanjić et Vitor. Les Limogeois sont revenus frustrés de leur déplacement à Antibes qui s'est conclu, mardi sur une courte défaite (84-82). Face à une formation de Chalons, qui resta elle aussi sur une défaite, les Limogeois seront au complet même si Damien Feno souffre d'un coup sur le poignet. Pour ce déplacement, Chalons enregistre le retour dans le groupe de Brian Howard qui reprend définitivement sa place au détriment de Larry Terry dont le club s'est séparé. Rami Ripert, affecté par une gastro-entérite, a peu de chances de jouer au Limoges alors que Laurent Pavy a manqué des entraînements en raison d'une boquerie et Steve Sca's s'est lui-même séparé à la cheville. L'ailier américain est très incertain et en cas de forfait, il serait suppléé par Corey Croxier, lui aussi rétabli. - J.-C. B. et J.-P. R.

GRAVELINES - LE HAVRE

AUJOURD'HUI 20 HEURES AU SPORTIGA. Arbitres : Mlle Julien et M. Mateas. Une nouvelle fois, le BCM sera privé de Tyrone Pezza. Le club normand est toujours dans l'expectative quant à la nature du mal inflammatoire au niveau du poignet de la droite gauche de l'intérieur creux. Pour le reste, Gravelines se méfie terriblement du Havre. Toujours sans Lorenz, Le Havre récupère pour son voyage dans le Nord l'intérieur Benoit Toffin, remis de son entorse à la cheville droite. - H. L. et P. G.

NANCY - ANTIBES

AUJOURD'HUI 20 HEURES AU PALAIS DES SPORTS JEAN-WEILLE. Arbitres : MM. Dastan et Kog. Appelé à remplacer Ross Land durant son indisponibilité (environ un mois), l'américain Chris Robinson n'a finalement pas été qualifié pour débiter ce soir face à Antibes. L'indispensable lettre de sortie américaine n'est toujours pas arrivée à la Ligue et ses débuts sont donc retardés à mercredi prochain pour le match en retard de Béarn. Le pivot Mirzalet Markovic, remplaçant de Garon Boskovic (blessé), sera donc le seul à débiter ce soir dans le chaudière normande après son match à Paris. Suite à l'indisponibilité de Cyril Julian récemment opéré du genou gauche, les dirigeants nancéiens sont sur la piste d'un pivot de remplacement. La Yougoslave Stan Djicanovic (2,12 m, 27 ans), qui a évolué ses trois dernières saisons à Louvain-Charlie (12,9 pts, 4,9 rebonds), tient la corde. À Antibes, Yann Molinet, légèrement touché à une cheville lors du match face à Limoges, ne s'est pas entraîné tous les jours de la semaine et a été ménagé. Il sera cependant du déplacement à Nancy où Antibes sera dans le complet. - A. L. et B. G.

STRASBOURG - BOURG

AUJOURD'HUI 20 HEURES AU HALL RENUIS. Arbitres : MM. Maestre et Laplace. Battu par Le Havre mardi, Strasbourg se méfiera de Bourg. « *Nous voilà évidemment présents. Nous rencontrons une autre équipe qui se bat pour le maintien et qui vient de battre Dijon, un adversaire direct* », affirme le coach de la SIG Christophe Vitoux. Face au dernier, Félix Likofitov et Steven Rogers effectuèrent leurs débuts au Rhodus alors que, tenu à l'écart par son état et dispensé d'entraînement hier après-midi, Yannick Gagneur devrait cependant tenir sa place. Requirquée par son succès sur Dijon, le JL Bourg veut croire encore au maintien mais elle se déplace en Alsace sans Mohamed Sy, qui souffre d'une elongation à l'épaule. - R. S. et P. S.

CHOLET À LE SOURIRE en coin et la tête dans les nuages. Lâché par son cinq majeur à l'intersaison, briscardé, raillé pour un recrutement sans relief, l'impécunieux club du Maine-et-Loire occupe fièrement, à quatre journées de la fin de la saison régulière, la troisième place du classement ex aequo avec Chalons (17 victoires-9 défaites) ! « *On n'a pas à se plaindre* », dit malicieusement son coach, Savo Vucevic, petit nouveau dans la cour de la Pro A et déjà à hauteur. « *On savait que ce serait difficile au départ, insiste-t-il, il y a eu sept nouveaux joueurs, il faut un peu de temps pour faire quelque chose et si on en est là, c'est parce que ce groupe a travaillé toute l'année avec un mental extraordinaire.* »

Cachant même aux coaches les bleus à l'âme qui pouvaient affleurer quand, fin décembre, après un zéro pointé durant le mois des étrennes, Cholet se retrouva onzième du classement (5 v. et 6 d.)... « *Je crois que nous, les joueurs, on a un peu douté, admet Aymeric Jeanneau, l'un des enfants du sérail. Tout le monde voyait le potentiel de l'équipe et on n'arrivait pas à l'exploiter.* »

Avec quelques liards (2,72 millions d'euros) en poche et une armée éparsée, Cholet semblait donc devoir vivre un an de plus engoncé dans des habits misérables. Après une saison dernière défilée sans play-offs (9%), le public regimbait et bougonnait en parlant d'équipe de Pro B. « *Je ne pouvais pas promettre grand-chose, se rappelle Vucevic. Juste se battre et mouiller le maillot.* »

Le Barkley des Mauges

Et puis en 2002, Cholet va soudain retrouver l'étincelle. Pour le premier match de l'année, il passait quarante-sept points à la meilleure défense du Championnat, Chalons. Depuis CB emporte tout sur son passage. « *C'est l'une des grosses références de notre saison, avance Jeanneau. Dernière, il y a eu une remise en question de tout le monde.* » Et même si Cholet s'incline au Mans puis devant Pau après prolongation, il tient désormais la route et enchaîne les prestations qui vont construire le socle.

La dynamique est enclenchée et Scooter Barry va venir s'en mêler. Le 12 février, l'ex-champion NCAA avec Kansas en 1988 entre en scène et CB gagne tout en Championnat ! Plein de fraîcheur et de métier, il a géré quelques fins de matches délicates, recadré certains égarés comme Dimitri Louveras, aujourd'hui rejoinqué au poste de deuxième arrière, et fait définitivement tomber Cholet dans le bassin de confiance.

« *Avant lui, on avait déjà hissé notre niveau de jeu mais il nous a apporté la finition, la lucidité pour concrétiser* », admet Vucevic. Pour preuve, quand Scooter paie son manque de fuel, Cholet continue d'avancer, déterminé, comme à Chalons mardi dernier où, sans se tenir pensante, CB a remis le couvert, quatre-vingt-douze unités dans le baluchon de l'Élan et s'est payé une neuvième part de bonheur consécutif qui en fait le meilleur estomac de Pro A, ex aequo avec l'ASVEL (de la 4^e à la 12^e journée). « *Cette équipe a appris à se connaître. Aujourd'hui, c'est une famille qui a toujours fait* », lâche K'Zell Wesson, ce petit pivot (1,99 m), taillé dans la pierre, qui n'a rien d'un aède, mais qui a offert depuis quatre mois, avec son



Le petit pivot K'Zell Wesson (4), ici entre Larry Terry et Wilhem Laure lors du succès choletais mardi à Chalons, sait faire sa place dans la raquette et est un artisan majeur de la belle série de l'équipe des Mauges.

(Photo Jean-Louis Fel)

compère britannique, Tony Dorsey, quelques-unes des plus belles rimés choletaises sous le cercle. « *Quand on l'a vu arriver, on a été surpris, avance Vucevic. Mais les centimètres coulent chers et on n'avait pas vraiment le choix. Pour être honnête, je ne l'attendais pas là.* » Là, c'est sur le podium des meilleurs pivots de Pro A. « *J'ai toujours cru que je pouvais réaliser ce que suis en train de faire ici (16,9 pts et 10,2 rebs)* », avance cet ancien footballeur américain en high school, qui pourrait fort bien aujourd'hui fouler les prés de la NFL.

À vingt-cinq ans, cet ancien de la Salle vit dans les Mauges sa deuxième saison européenne après un passage en Turquie, à Ankara. En passe, où sa force de frappe avait rejoint le nez du Biélorusse Alexander Kouk. « *Un incident de jeu, il m'avait poussé trois, quatre fois au visage, l'arbitre n'avait rien dit, j'ai répondu. Mais ce n'est pas bien méchant* », sourit-il.

« *Je n'ai pas à se plaindre* », dit malicieusement son coach, Savo Vucevic, petit nouveau dans la cour de la Pro A et déjà à hauteur. « *On savait que ce serait difficile au départ, insiste-t-il, il y a eu sept nouveaux joueurs, il faut un peu de temps pour faire quelque chose et si on en est là, c'est parce que ce groupe a travaillé toute l'année avec un mental extraordinaire.* »

« *C'est une première balle de match* », dit Vucevic. « *C'est un derby, un match capital. Mais aujourd'hui, on l'attendait ça* », se réjouit Jeanneau. Cholet se sent si bien dans les nuages...

DAVID LORIOT

Le Mans veut enchaîner

AUJOURD'HUI 20 HEURES À LA MEILLERAIE. Arbitres : MM. Bretagne et Guédin. **CHOLET VEUT POURSUIVRE** sur sa bonne dynamique. Non, uti ilis mardi à Chalons, l'intérieur David Robinson (adoucisseurs) sera cette fois opératif et si besoin. Après sa belle performance contre Villurbanne, Le Mans aimerait enchaîner sur une semblable qualité de basket à Cholet. Mais Vincent Collet ne cache pas la difficulté de la tâche. « *C'est un match qui comptera énormément dans la course aux play-offs. A nous de réinventer les mêmes vertus que face à Villurbanne en sachant que les Choletais affichent le meilleur bilan de cette seconde moitié de championnat. Cela dit, une victoire serait un bonus énorme dans la course au play-off.* » L'entraîneur mancois a entendu qu'un seul soulci. Dwayne Schollten a ressenti une petite douleur aux adducteurs mais jouera ce soir. - P.-M. B. et C.L.

La passe de dix franchise contre Le Mans, Cholet Basket s'est installé sur orbite européenne. En attendant, le club des Mauges pose ses jalons en vue du play off.

Cholet Basket pose ses jalons

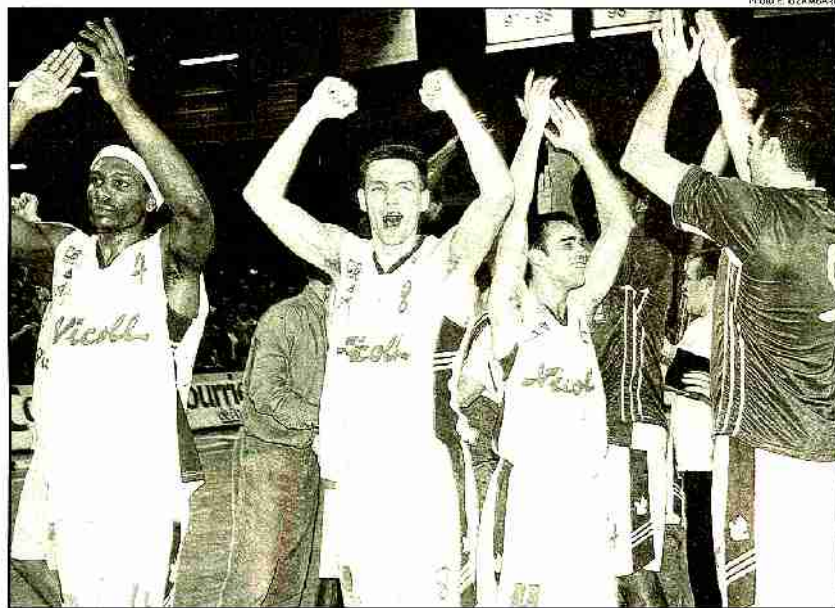
Spectateur attentif du derby ligérien, Alain Weisz s'interrogeait samedi sur les chances de CB d'effectuer en play off un parcours aussi accompli que celui de la phase retour du championnat. «Et si cette équipe-là allait jusqu'en finale?», s'interrogeait le sélectionneur national.

Saugrenue en début de saison, la flexion est on ne peut plus d'actualité aujourd'hui. Etayée par la série victorieuse du club des Mauges (10 victoires en 10 matchs depuis la mi-février), elle l'est aussi par son comportement.

Situations retournées

A cinq jours d'intervalle, les joueurs de Savo Vucevic ont affiché une étonnante capacité à redresser des situations qui, en d'autres temps, auraient été nettement compromises. A Chalons mardi, après avoir fait l'essentiel de la course en tête, le retour au commandement de Bourguignons poussés par leurs supporters à 73-70 à 5 minutes du terme ne les perturba pas plus puisqu'ils trouvèrent les moyens de passer presque aussitôt un 12-1 salvateur.

A la Meilleraie samedi, distancés de 15 points à la 16^e minute par un MSB lucide et appliqué, ils surent retourner la situation à la reprise au point d'écouler les Sarthois.



Wesson, Krasic, Jeanneau et leurs partenaires ont offert une somptueuse soirée à leurs supporters

Conforté à la troisième place, nanti de points-avantages favorables sur Chalons, Nancy et Le Mans, Cholet Basket force au respect ses rivaux. Si Savo Vucevic continue à se fier à sa stratégie du match par match dans le taillis d'une fin de championnat touffue, il est désormais habité de la certitude de pouvoir s'appuyer sur un groupe entièrement acquis à sa méthode et prêt à répondre à

tous les défis physiques. «Depuis le début de la saison, mon principal objectif a toujours été d'amener les joueurs au summum de leur condition physique, car ce n'est pas en une saison que l'on bâtit un collectif hautement performant avec des joueurs venus d'horizons divers et sans véritable expérience du championnat de France», explique-t-il. Le spectacle proposé depuis plu-

sieurs semaines par Cholet démontre que le premier contrat est rempli et que le second est en train de prendre de l'avance sur les échéances prévues.

Outsider majeur

C'est bien pourquoi, dans un championnat où Lyon-Villeurbanne est en train de se dégonfler à la vitesse d'une baudruche géante, CB possède aujourd'hui le statut d'un outsider majeur.

G. TUAL

Pau fait le grand écart

Le leader paillais n'a laissé aucune chance au promu Hyères-Toulon. Dans le Var, l'Élan Béarnais a même réalisé le grand écart en distançant son adversaire de 47 points (108-61). Le plus gros écart de la saison, déjà détenu par Pau-Orthez devant Bourg-en-Bresse en Béarn, est ainsi égalé.

Brown score

Le meneur américain du BCM Gravelines a réalisé le meilleur score individuel de la soirée face au Havre.

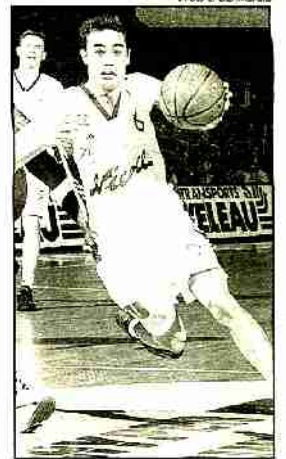
- 28 pts : Brown (Gravelines)
- 27 pts : Milisavljevic (Limoges)
- 26 pts : Green (Antibes)
- 24 pts : Ostrowski (Antibes)
- 23 pts : Dorsey (Cholet), Stanley (Cholet), Gomis (Nancy)
- 22 pts : S. Smith (Nancy), David (Strasbourg)

Sous l'œil de Weisz

Alain Weisz, le sélectionneur de l'équipe de France, était aux premières loges samedi à la Meilleraie. Il a apprécié en connaissant la production des deux équipes et l'ambiance de la salle choletaise. Le sélectionneur national a également suivi avec intérêt la performance d'Aymeric Jeanneau qu'il vient de présélectionner en équipe de France A en compagnie d'Olivier Bardet.

Alain Weisz était par ailleurs enchanté de la présence de Rick Barry à la rencontre. «C'est une référence, non seulement en tant que joueur mais aussi comme scout. Chaque année, il publie le «Rick Barry scouting», un guide précis et précieux sur les joueurs américains», expliquait le sélectionneur national.

Un trio de leaders à CB



Aymeric Jeanneau a conforté sa position de meilleur passeur français du championnat

Grâce à ses 19 rebonds samedi contre Le Mans - à une unité du record détenu par le dijonnais Mackey (20 prises contre Antibes) - K'Zell Wesson a pris la tête du classement des rebondeurs du championnat (10,1 rebonds de moyenne). Tony Dorsey est pour sa part meilleur marqueur de la Pro A avec 20,1 pts. Enfin, Aymeric Jeanneau occupe la première place des passeurs français avec 5,3 passes décisives par match, la 4^e au scratch de la Pro A.

Hommage à Rick Barry

Invité d'honneur de Cholet Basket samedi, Rick Barry n'est pas reparti les mains vides aux États-Unis. Le père de Scooter a reçu avant la rencontre la médaille de la ville de Cholet et un maillot de Cholet Basket.

Lyon-Villeurbanne sombre corps et biens

CHOLET : 94

LE MANS : 76

Mi-temps : 42-52 (24-26, 18-26, 28-9, 24-15). Spectateurs : 5.500. Arbitres : MM. Bretagne et Guédon. Cholet : 37/71 aux tirs (dont 4/13 à 3 pts), 16 LF/19. 41 rebonds (Wesson 19), Wesson 16 pts, Jeanneau 4, Krasic 10, Dorsey 23, Lauwers 7, Stanley 23, Barry 11. Le Mans : 28/62 aux tirs (dont 6/26 à 3 pts), 12 LF/17. 28 rebonds (Nivicic 8), Nivicic 12 pts, Asceric 4, Mériguet 14, Dragic 7, Rogers 14, JD Jackson 8, Schöften 2, King 15.

HYERES-TOULON : 61

PAU-ORTHEZ : 108

Mi-temps : 39-60 (21-24, 18-36, 15-21, 7-27). Arbitres : MM. Bichon et Suptot. Spectateurs : 2.500. Hyères-Toulon : 22/64 aux tirs (dont 4/13 à 3 pts), 13 LF/17. Hoard 11 pts, Legnarme 5, F. Miller 6, Bouteille 8, Guginio 12, Conduant 9, Thery 4, Niviere 6. Pau-Orthez : 40/71 aux tirs (dont 15/27 à 3 pts), 13 LF/20. Chenowith éliminé (39^e). Fauthoux 12 pts, Lukovski 14, M. Piétrus 11, Chenowith 10, Esteller 12, D. Gadou 6, F. Piétrus 9, Diaw 8, Lewis 4, Sellers 13, Drozdov 9.

VILLEURBANNE : 58

DIJON : 81

Mi-temps : 33-46 (14-18, 19-28, 8-16, 17-19). Arbitres : MM. Gasperin et Vauthier. Spectateurs : 3.944. Villeurbanne : 20/53 aux tirs (dont 5/23 à 3 pts), 13 LF/15. Radulovic 2 pts, A. Sy 2, Vujcic 7, Mrazek 9, Petrov 5, Hill 8, Nees 10, Frigout 10, Freeman 5. Dijon : 26/55 aux tirs (dont 8/15 à 3 pts), 21 LF/29. P. Moricand 12 pts, Owens 5, Bernard 14, Hamm 15, Hyzy 19, Vespa-

sien 3, Mackey 9, Monnet 4

GRAVELINES : 92

LE HAVRE : 78

Mi-temps : 43-39 (24-16, 19-23, 22-17, 27-22). Arbitres : Mlle Julien et M. Mateus. Spectateurs : 2.800. Gravelines : 30/57 aux tirs (dont 9/25 à 3 pts), 23 LF/26. C. Miller 11 pts, Bouziane 10, Strong 17, Ovie 5, M. Brown 28, Georget 10, Schoenmackers 1, L. Sy 10. Le Havre : 31/73 aux tirs (dont 4/20 à 3 pts), 12 LF/18. Garner éliminé (38^e). Hollis 6 pts, Ewodo 21, Garner 4, Lear 20, Garavaglia 9, Tchilomba 2, Dereau 4, Lovric 6, Toffin 6.

STRASBOURG : 89

BOURG-EN-BRESSE : 81

Mi-temps : 41-35 (24-17, 17-18, 21-15, 27-31). Arbitres : MM. Maestre et Laplace. Spectateurs : 4.200. Strasbourg IG : 26/59 aux tirs (dont 9/23 à 3 pts), 28 LF/30. Forte 16 pts, Gagneur 7, Cautier 10, K. David 22, Reid 17, El-Amin 5, Rogers 10, Likholtov 2.

J. Bourg-en-Bresse : 31/62 aux tirs (dont 5/14 à 3 pts), 14 LF/15. Lafargue 9 pts, Castie 14, Hayes 12, Bryson 8, Percovaut 4, Tribe 14, Tissot 6, Toya 12, Beylina 2.

NANCY : 98

ANTIBES : 93 AP

Mi-temps : 34-39. Fin du temps réglementaire : 84-84 (23-21, 11-18, 19-23, 31-22, 14-9). Arbitres : MM. Casiano et Koog. Spectateurs : 5.800. SLJIC Nancy : 37/75 aux tirs (dont 5/18 à 3 pts), 19 LF/33. Masingue (40^e) et Dubos (44^e) éliminés. Gomis 23 pts, S. Smith 22, Zlanveni 11, Masingue 8, Boskovic 18, Dubos 14, Markovic 2. O. Antibes : 33/59 aux tirs (dont 12/24 à

3 pts), 15 LF/20. Dacevic (44^e) éliminé. Vebobe 5 pts, Mollinari 16, Green 26, Ostrowski 24, Dacevic 5, Ducharme 15, S. Tramé 2.

LIMOGES : 72

CHALON-SAÔNE : 78

Mi-temps : 34-42 (22-20, 12-22, 19-20, 19-16). Arbitres : MM. Radonjic et Victor. Spectateurs : 3.500. CSP Limoges : 24/55 aux tirs (dont 11/21 à 3 pts), 13 LF/21. Méthélie éliminé (40^e). Milisavljevic 27 pts, Bergersen 10, Keita 3, Méthélie 2, Sindjelic 14, Fenn 11, Nelcha 5. Élan Chalon/Saône : 32/60 aux tirs (dont 1/12 à 3 pts), 13 LF/29. JD Jackson 10 pts, Howard 17, Seals 6, Pluvy 14, Laure 7, Giffa 12, Gulyas 12.

MONTPELLIER : 62

PARIS BR : 71

Mi-temps : 29-37 (17-23, 12-14, 18-12,

15-22). Arbitres : MM. Dorizon et Peugnet. Spectateurs : 2.500. Montpellier : 28/70 aux tirs (dont 1/16 à 3 pts), 5 LF/7.

Windless 16 pts, Scott 13, Kessely 9, Bonneau 9, Radovanovic 9, Julians 4, Nebot 2. Paris BR : 26/56 aux tirs (dont 7/17 à 3 pts), 12 LF/19. Larranaga 13 pts, Micoud 12, Diarra 10, Riddick 10, Timinskas 10, Rupert 9, Lesmond 7.

27^e JOURNÉE

Samedi 4 mai (20 heures) : Bourg-en-Bresse - Nancy, Antibes - Montpellier, Paris BR - Gravelines, Le Havre - Limoges, Pau-Orthez - Cholet Basket, Chalon-sur-Saône - Lyon-Villeurbanne, Le Mans SB - Hyères-Toulon. Dimanche 5 mai (15 heures sur France 3) : Dijon - Strasbourg. Match en retard : Pau-Orthez - Nancy (mercredi 1^{er} mai à 16 heures)

PRO A

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Pau-Orthez	48	26	22	4	2220	1891
2 - Villeurbanne	47	27	20	7	2173	2019
3 - Cholet Basket	45	27	18	9	2363	2225
4 - Chalon/Saône	45	27	18	9	2030	1867
5 - Nancy	44	26	18	8	2269	2115
6 - Gravelines	44	27	17	10	2337	2250
7 - Strasbourg	43	27	16	11	2276	2208
8 - Le Mans SB	43	27	16	11	2318	2281
9 - Paris BR	42	27	15	12	2074	2020
10 - Dijon	42	27	15	12	2116	2075
11 - Limoges	37	27	10	17	2053	2207
12 - Hyères-Toul.	35	27	8	19	2147	2384
13 - Montpellier	34	27	7	20	2012	2128
14 - Antibes	33	27	6	21	2009	2188
15 - Le Havre	32	27	5	22	1985	2248
16 - Bourg-en-Br.	31	27	4	23	1975	2241

La stat

La série de matches sans défaite en Pro A de Cholet après le succès obtenu à domicile contre Le Mans. Ce dix sur dix efface le neuf sur neuf réussi par l'ASVEL entre la 4^e et la 12^e journée. Depuis le 17 février, date de son dernier revers contre Dijon, Cholet est passé de la dixième place au classement à une position potentielle de troisième, Nancy, actuel troisième au nombre de défaites ayant un match de retard à jouer à Pau mercredi.

L'équipe 29/04/06

10

Les leaders

LES POINTS

1. Dorsey (Cholet), 20,1 pts ; 2. Scott (Montpellier), 20 ; 3. King (Le Mans), 19,1 ; 4. Milisavljevic (Limoges), 18,6 ; 5. Strong (Gravelines) et Brown (Gravelines), 18 ; 7. David (Strasbourg), 17,9 ; 8. M. Miller (Paris), 17,4 ; 9. Esteller (Pau-Orthez) et Wesson (Cholet), 16,9, etc.
15. Julian (Nancy), 14,9.

Le meilleur de la journée : M. Brown (Gravelines), 28 pts.

LES REBONDS

1. Wesson (Cholet), 10,5 ; 2. Riddick (Paris), 10,3 ; 3. Mackey (Dijon), 10,2 ; 4. Julian (Nancy), Reid (Strasbourg) et Lear (Antibes/Le Havre), 8,4 ; 7. Fenn (Limoges) et F. Miller (Hyères-Toulon), 7,6 ; 9. Dorsey (Cholet), 7,5 ; 10. King (Le Mans) et David (Strasbourg), 7,4, etc.
NOTA : Ducharme (Antibes), 11 en onze matches, Louis (Montpellier), 7,9 en douze matches.

Le meilleur de la journée : Wesson (Cholet), 19 rebonds.

LES PASSES

1. Smith (Nancy), 7,6 ; 2. Rogers (Le Mans) et Brown (Gravelines), 6,7 ; 4. Jeanneau (Cholet), 5,3 ; 5. Forte (Strasbourg), 5 ; 6. Miller (Paris), 4,9 ; 7. S. Jackson (Chalon), 4,4 ; 8. Mollinari (Antibes), 4,3 ; 9. Hamm (Dijon), 4,2 ; 10. Castle (Bourg) et J.D. Jackson (Le Mans), 3,7, etc.
NOTA : Freeman (ASVEL), 5,6 en huit matches, El-Amin (Strasbourg), 5,6 en treize matches, Barry (Cholet), 5,1 en dix matches, Garner (Le Havre), 4,4 en sept matches.

Le meilleur de la journée : S. Smith (Nancy), 11 passes décisives.

LE RECORD

36 Pau-Orthez a réussi une véritable démonstration collective samedi à Toulon, enregistrant trente-six passes décisives contre le HTV pour quarante paniers réussis. Ce record « d'assists » pour une équipe cette saison surpasse celui de Cholet (34) établi le 19 février contre Bourg-en-Bresse. À l'exception de Mickaël Pietrus, les onze joueurs alignés par Claude Bergeaud ont été crédités d'au moins une passe, le numéro 1 étant Dragan Lukovski (7). Dans le Var, les Béarnais ont également battu le record d'évaluation collective (148) détenu jusqu'ici par Nancy (147 contre... Hyères-Toulon).

L'ÉVALUATION

36 Tony Dorsey (Cholet) : 23 points (9 sur 15 aux tirs, 5 sur 5 aux lancers-francs), 12 rebonds (dont 3 offensifs), 7 passes, 1 contre, 1 balle perdue, 3 fautes provoquées.

Le 5 majeur

Français

Zianveni
(Nancy)

Miller
(Gravelines)

Forte
(Strasbourg)

Hamm
(Dijon)

Fauthoux
(Pau-Orthez)

Étrangers

Dorsey
(Cholet)

Hyzy
(Dijon)

Howard
(Chalon)

Stanley
(Cholet)

Brown
(Gravelines)

Les équipes à la Meilleraie

CHOLET BASKET

- 4. Wesson (2 m)
 - 5. Robinson (2,05 m)
 - 6. Jeanneau (1,85 m)
 - 7. Bardet (2 m)
 - 8. Krasic (2,02 m)
 - 9. Dorsey (2,01 m)
 - 10. Lauwers (1,87 m)
 - 11. Stanley (1,92 m)
 - 12. Barry (1,85 m)
 - 14. Marquis (2 m)
 - 15. Gelabale (2 m)
- Entr. : Savo Vucevic.

LE MANS SB

- 4. Amagou (1,85 m)
 - 5. Nicevic (2,08 m)
 - 7. Asceric (1,98 m)
 - 8. Kaczmarow (2,03 m)
 - 9. Mériguet (2 m)
 - 10. Dragsic (1,93 m)
 - 11. Rogers (1,61 m)
 - 13. JD Jackson (1,96 m)
 - 14. Scholten (2,06 m)
 - 15. King (2,03 m)
- Entr. : Vincent Collet
Arbitres : MM. Bretagne et Gué-
din
Lever de rideau : CB espoirs -
MSB espoirs à 17h45

Il reste des places

Une ultime séance de vente de places se tient ce samedi de 9h30 à 12 heures au Smash. Il est fortement conseillé de s'y présenter car il est probable qu'il en reste peu, voire pas du tout, à l'ouverture des guichets de la salle à 17 heures.

Prix : 21,34€ (niveau 1), 16,77€ (niveau 2), 13,72€ (niveau 3), 12,20€ (niveau 4), 7,62€ (12-18 ans et étudiants), 4,57€ (6-12 ans).

L'épilogue du Challenge clubs

Organisé conjointement cette saison à Cholet et au Mans avec le soutien de la Région, le Challenge club 2001/2002 vivra son épilogue à l'occasion du derby. Les qualifications pour la finale sont prévues à 19 heures, la finale à la mi-temps du match.

L'avantage du terrain à CB

Il s'agira de la quatorzième confrontation entre CB et le MSB à la Meilleraie en Pro A. Pour l'heure, Cholet Basket l'ayant emporté à neuf reprises lors des treize précédentes rencontres. Vainqueur deux fois dans la salle choletaise en play off au printemps 1999, l'équipe sarthoise ne s'y est plus imposée dans la phase régulière depuis 1996.

